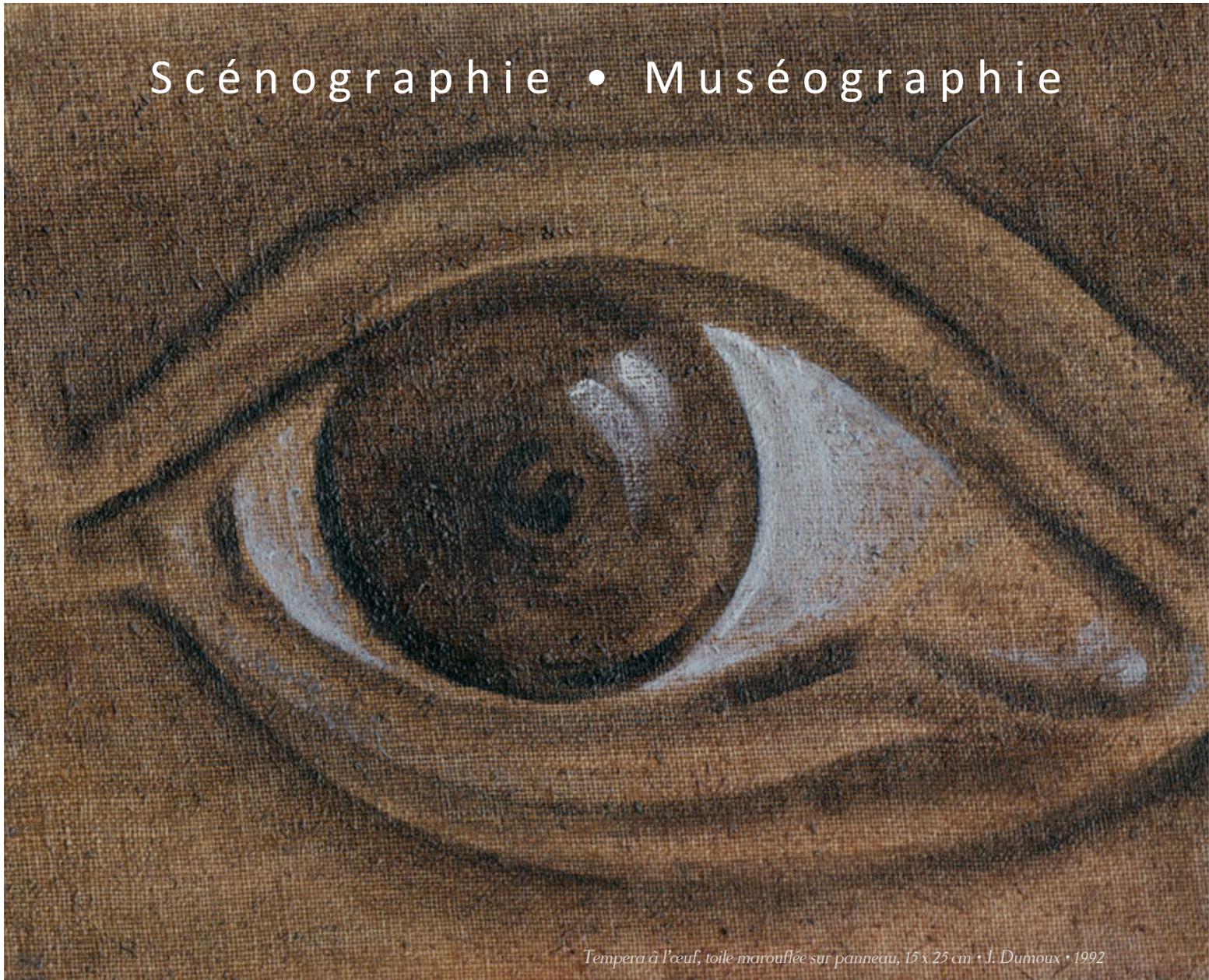


Jérôme Dumoux

Scénographie • Muséographie



Tempera à l'œuf, toile marouflée sur panneau, 15 x 25 cm • J. Dumoux • 1992





Jérôme Dumoux Scénographie • Muséographie

Projets réalisés

Expositions temporaires

(Liste non exhaustive)



Conception scénographie et graphisme

Exposition du 13 septembre 2024 au 7 janvier 2025

Commissariat : Leyla Bezzi

Surface totale : 700 m²

110 œuvres : objets, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.

Enveloppe des travaux : 500 000 euros

Fréquentation : en cours

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Leyla Bezzi, commissaire exécutive
eventi@museomarinomarini.it

Florence, Museo Marino Marini,

2024 - « IL TESORO DI TERRASANTA AL MUSEO MARINO MARINI, LA BELLEZZA DEL SACRO : L'ALTARE DEI MEDICI E I DONI DEI RE »

L'exposition est consacrée aux dons prestigieux des grandes cours européennes, faits au cours des siècles au Saint-Sépulcre de Jérusalem, et met l'accent sur les dons du Grand-Duché de Toscane.

Le Musée Marino Marini accueille cette exposition extraordinaire car il abrite la **Chapelle Rucellai**, à l'intérieur de laquelle se trouve une copie de l'édicule du Saint-Sépulcre, tel qu'il figurait à Jérusalem à la fin du XV^e siècle. Cette copie est l'œuvre du grand humaniste polymathe du Quattrocento **Léon Battista Alberti**.

À partir de ce chef-d'œuvre de la Renaissance florentine, l'exposition se développe à travers le Musée Marino Marini avec plus de 100 œuvres parmi lesquelles se distingue l'Autel du Calvaire de la basilique de Jérusalem, offert par Ferdinand I^{er} de Médicis en 1588. Pour la première fois depuis presque cinq siècles, l'autel a quitté Jérusalem, pour être exposé dans sa ville d'origine, Florence.

Parmi les chefs-d'œuvre de l'exposition, se distinguent aussi les dons de **Charles de Bourbon**, roi de Naples, et d'autres œuvres inédites, jamais exposées auparavant, comme les deux tableaux représentant saint François d'Assise et saint Antoine de Padoue, par **Francesco De Mura** (1696-1782).

L'exposition est enrichie par les prêts d'institutions muséales italiennes des plus prestigieuses, dont la **Galerie des Offices de Florence**, la **Bibliothèque Nationale Centrale de Florence**, le **Museo e Real Bosco di Capodimonte**, pour n'en nommer que quelques-unes.

Parti pris scénographique : La scénographie se déploie sur trois espaces très différents du musée : la chapelle Rucellai avec l'édicule d'Alberti, le grand hall du musée avec les œuvres modernes et monumentales de Marino Marini, et la crypte voûtée. Le parti-pris est d'attribuer à chacun de ces 3 espaces, les 3 lieux géographiques du discours de l'exposition pour une déambulation claire : Florence, Jérusalem et enfin le Saint-Sépulcre. La scénographie est conçue de façon à « épouser » les espaces tout en faisant dialoguer les œuvres historiques de l'exposition avec les œuvres modernes du musée, ponctuant le parcours de grands visuels rétro-éclairés.



2024 - « IL TESORO DI TERRASANTA AL MUSEO MARINO MARINI »

état projet (3D) / état réalisé





2024 - « IL TESORO DI TERRASANTA AL MUSEO MARINO MARINI »

état projet (3D) / état réalisé





2024 - « IL TESORO DI TERRASANTA AL MUSEO MARINO MARINI »

état projet (3D) / état réalisé





2024 - « IL TESORO DI TERRASANTA AL MUSEO MARINO MARINI »

état projet (3D) / état réalisé





Jérôme Dumoux Scénographie • Muséographie

2024 - « IL TESORO DI TERRASANTA AL MUSEO MARINO MARINI »

état projet (3D) / état réalisé





2024 - « IL TESORO DI TERRASANTA AL MUSEO MARINO MARINI »

état projet (3D) / état réalisé





2024 - « IL TESORO DI TERRASANTA AL MUSEO MARINO MARINI »

état projet (3D) / état réalisé





Paris, Fondation Notre-Dame, Espace Parking

2024 - « FAIRE REVIVRE LE CŒUR DE NOTRE-DAME »

Le 15 avril 2019, Notre-Dame prenait feu dans le ciel de Paris. Au lendemain de l'incendie, l'État a désigné la Fondation Notre Dame comme collecteur officiel.

À travers le Fonds Cathédrale de Paris, des dons généreux provenant de 70 400 particuliers, entreprises et mécènes ont été recueillis.

Que serait une cathédrale, sans mobilier ni chaise pour accueillir le visiteur ? Les aménagements intérieurs, non couverts par la souscription nationale, sont nécessaires pour rendre la cathédrale au culte et à la visite, et accueillir dans de bonnes conditions les 15 millions de pèlerins et visiteurs attendus. L'aménagement intérieur de Notre-Dame de Paris comprend le mobilier liturgique, les assises, le parcours de visite et le chemin de pèlerinage, sans oublier la lumière, le son et l'audiovisuel. Chaque projet a pour vocation la durabilité, le respect du sens profond du lieu et l'accueil des fidèles et des visiteurs. C'est ce que propose l'exposition didactique installée dans « l'espace parking » en accompagnement de l'exposition événementielle « Éternelle Notre-Dame ».

Conception scénographie et graphisme

Exposition à partir du 22 avril 2024 à décembre 2024

Commissariat : François Le Page, Laurène Ronda

Surface totale : 100 m²

Enveloppe des travaux : 10 000 euros

Fréquentation :

Parti pris scénographique : La scénographie se veut immersive avec les reproductions en grandes dimensions des projets 3D des aménagements de la cathédrale, incrustées de compositions graphiques et d'informations pédagogiques.

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Laurène Ronda, chargée de mission mécénat

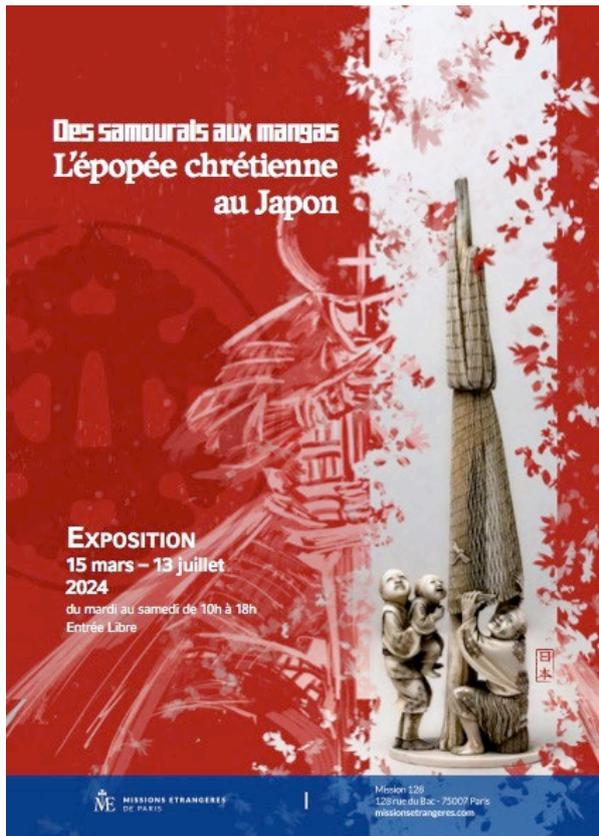
lronda@fondationnotredame.fr



2024 - « FAIRE REVIVRE LE CŒUR DE NOTRE-DAME »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie

Exposition du 15 mars au 13 juillet 2024

Commissariat : Mme Sylvie Morishita, docteur en théologie catholique, P. Antoine de Monjour, prêtre des MEP, coordinateur de l'IRFA, M. Jacques Charles-Gaffiot, historien d'art

avec le concours du Service animation des MEP :
Mme Marie-Caroline Vaudoyer-Poisson
Melle Azénor Chalmel

Surface totale : 600 m²

300 œuvres : objets, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.

Enveloppe des travaux : 25 000 euros

Fréquentation : 15 000

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Marie-Caroline Vaudoyer Poisson
Directrice Animations MEP
01 44 39 10 40

Paris, Mission étrangères de Paris

2024 - « DES SAMOURAÏS AUX MANGAS, L'ÉPOPÉE CHRÉTIENNE AU JAPON »

L'exposition se propose de retracer, en cinq grandes parties, l'évolution de l'histoire de la présence chrétienne au Japon. Cette histoire offre, au cours des premiers siècles de son existence, une dimension à deux visages retraçant tantôt des événements les plus exaltants témoignant d'une expansion rapide, consensuelle, aux effets bénéfiques ; tantôt une série de revers, de désastres, commués en autant de tragédies, broyant inconsidérément des populations entières comme les premiers missionnaires venus d'Occident. L'exposition s'achève en brossant un panorama actuel du rayonnement de l'Église du Japon.

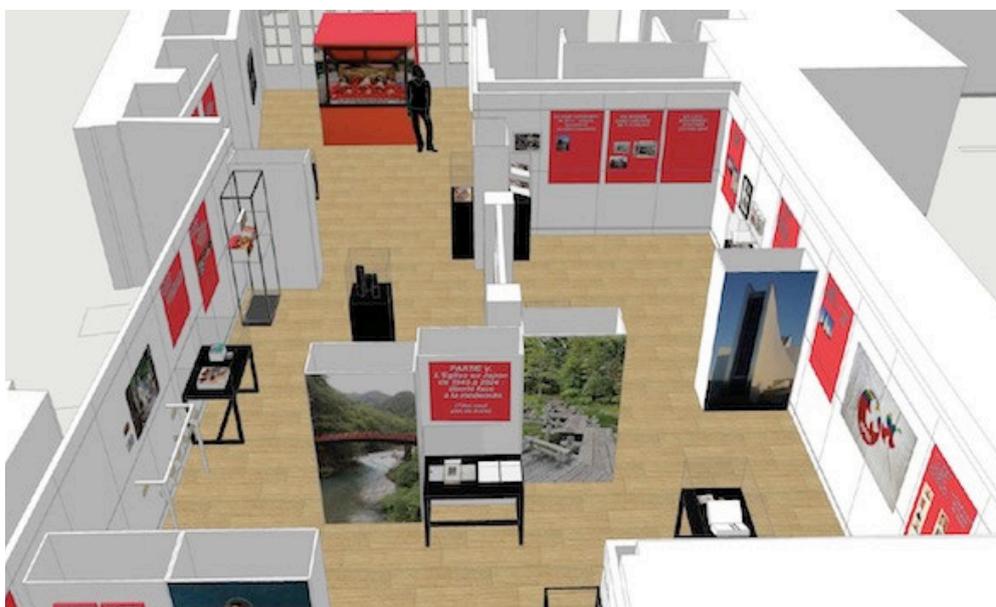
Parti pris scénographique :

L'exposition se déploie dans de nombreux espaces des MEP : l'accueil, la cour intérieure, la salle Dumoulin-Borie au sous sol, la salle d'expositions temporaires au rez-de-chaussée. Le fil conducteur est matérialisé par l'emploi d'une seule et même couleur (rouge) pour les dispositifs propres à l'exposition. Pour donner de la clarté au discours de l'exposition, chaque période historique évoquée est attribuée à chacun des espaces du parcours, sous forme de séquences très distinctes, introduites par des grands panneaux pédagogiques imprimés sur papier et suspendus à la façon des kakémonos japonais, dont certains proposent des agrandissements d'œuvres non présentées dans l'exposition mais importantes pour le discours.



2024 - « DES SAMOURAÏS AUX MANGAS, L'ÉPOPÉE CHRÉTIENNE AU JAPON »

état projet (3D) / état réalisé





Toulouse, Institut catholique

2023 - « SAINT THOMAS D'AQUIN, UNE SAGESSE OFFERTE À TOUS »

En 2023, l'Ordre des Pêcheurs célèbrera le septième centenaire de la canonisation de Thomas d'Aquin à Avignon (13 juillet 1323). Figure centrale de la pensée médiévale chrétienne, Thomas d'Aquin (1225-1274) est passé du statut de principal théologien de son Ordre à celui de « Docteur commun de l'Église ». À ce titre, sa renommée est devenue universelle et ses travaux philosophiques et théologiques ont été adoptés comme un socle pour la formation des intelligences, tant au sein de l'Église, que dans les universités laïques.

L'exposition présente des pièces artistiques majeures jamais exposées au public appartenant à des collectionneurs privés, tels le retable du Maître de la Croix des Piani d'Invrea (1335) et *Le Saint-Sacrement* de Guillaume Gabron (XVIIe s.), ainsi que la toile d'Antoine Nicolas, *Saint Thomas d'Aquin, fontaine de Sagesse* (1648), conservée à Notre-Dame de Paris.

Conception scénographie et graphisme

Exposition du 3 mai au 29 juin 2023

Commissariat : Claire Rousseau, Jacques Charles-Gaffiot

Surface totale : 500 m²

100 œuvres : objets, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.

Enveloppe des travaux : 60 000 euros

Fréquentation : 25 000

Parti pris scénographique : Le parcours est rythmé par les tableaux de très grands formats qui se dévoilent au fur et à mesure de la progression dans les espaces, selon les quatre dimensions de la vie de Thomas d'Aquin.

En premier, sera dévoilé le parcours d'un enfant du XIII^e siècle voué à la vie religieuse par ses parents. Puis l'exposition abordera la pensée philosophique, l'influence intellectuelle et la renommée de Thomas. Enfin, en guise d'épilogue, l'exposition retracera les étapes du culte rendu à saint Thomas d'Aquin à Toulouse, dans une atmosphère de recueillement.

L'exposition sera redéployée au musée du Hiéron de Paray-Le-Monial (Saône-et-Loire) du 10 juillet au 1^{er} octobre 2023

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Claire Rousseau

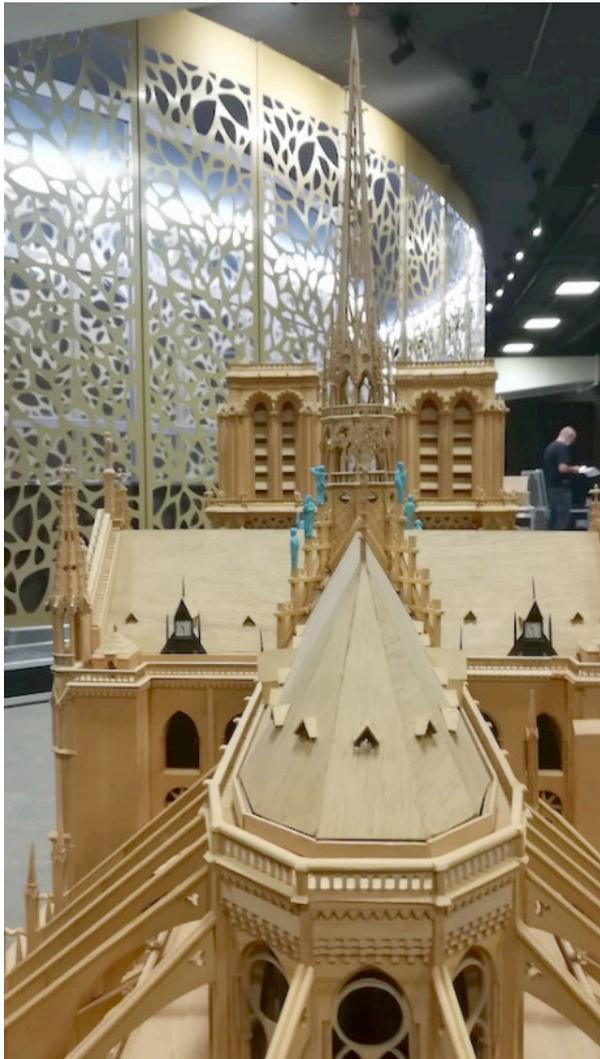
05 61 32 83 27



2023 - « SAINT THOMAS D'AQUIN, UNE SAGESSE OFFERTE À TOUS »

état projet (3D) / état réalisé





Paris, Grande Arche de la Défense

2022 - « NOTRE-DAME HORS LES MURS »

En accompagnement de l'expérience immersive « Éternelle Notre-Dame » qui s'est tenue à la grande Arche de la Défense à partir de janvier 2022, puis a été déplacée sous le parvis de la cathédrale où elle se trouve actuellement, une petite exposition présente l'histoire, les grandes étapes de la construction et la fonction de la cathédrale avec la présentation d'une sélection d'œuvres de la cathédrale.

Conception scénographique

Exposition du 15 janvier 2022 à l'automne 2022

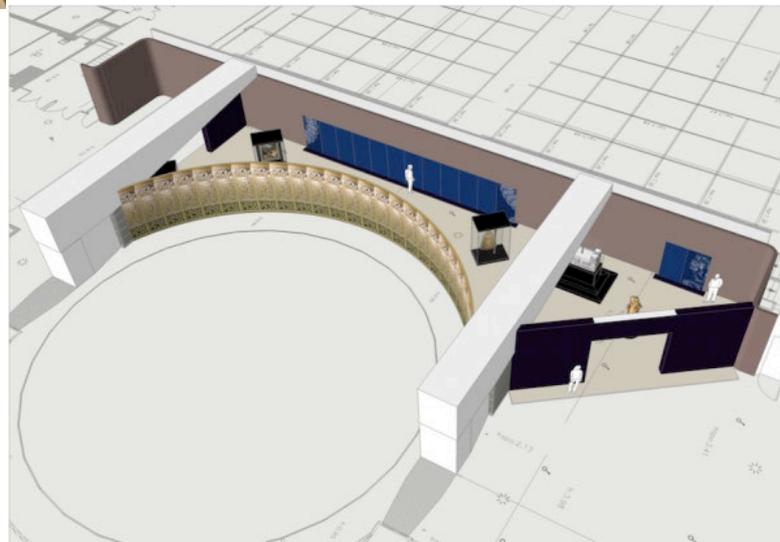
Commissariat : Communication de la cathédrale Notre-Dame de Paris, Laurent Prades

Surface totale : 200 m²

30 œuvres : objets, sculptures, peintures, ornement, orfèvrerie.

Enveloppe des travaux : 35 000 euros

Fréquentation :



Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Monsieur Laurent Prades

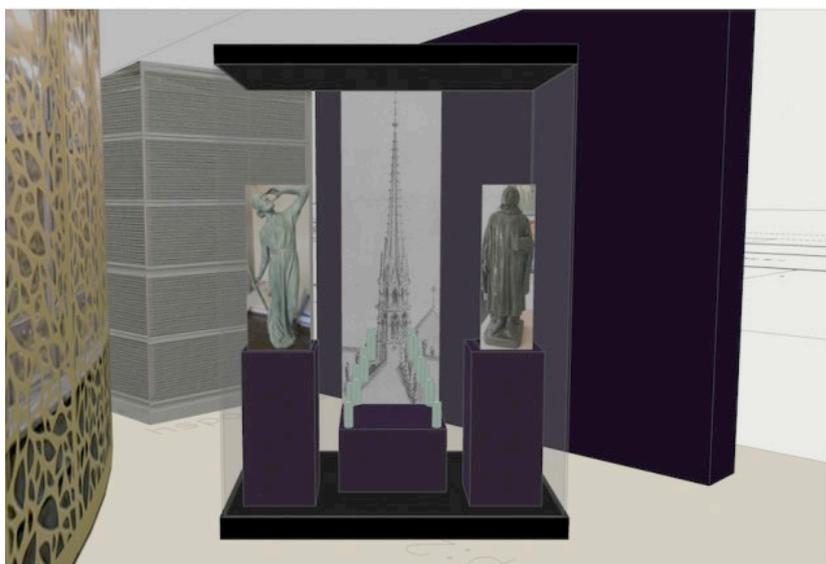
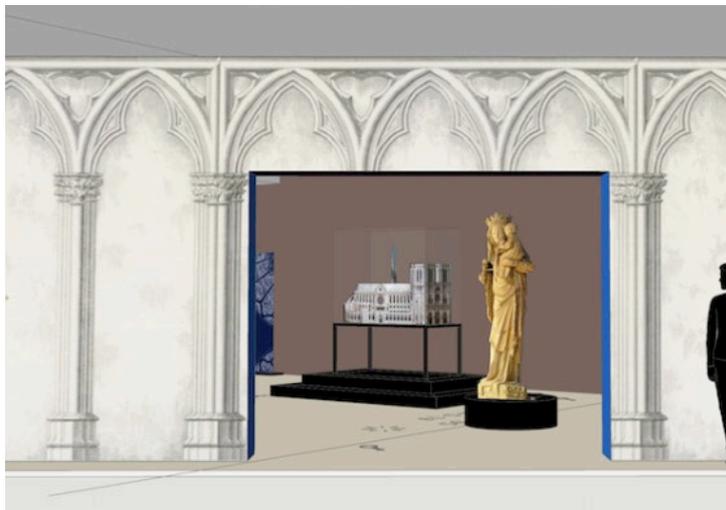
Régisseur de la cathédrale Notre-Dame de Paris

communication@notredamedeparis.fr



2022 - « NOTRE-DAME HORS LES MURS »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie et graphisme

Exposition du 18 septembre au 11 décembre 2021

Commissariat : Jennifer P. byram, Vincent Haegele, Hortense Longequeue, Paz Nunez-Regueiro, Cady Shaw, Nikolaus Stolle

Surface totale : 300 m²

70 œuvres : objets, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.

Enveloppe des travaux : 10 000 euros

Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Monsieur Vincent HAEGELE
Directeur de la bibliothèque municipale de Versailles
01 39 07 13 26

Versailles, Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale

2021 - «LA CURIOSITÉ D'UN PRINCE, LE DESTIN DU CABINET ETHNOGRAPHIQUE DU COMTE D'ARTOIS»

En 1785, Charles-Philippe de France, comte d'Artois et frère cadet du roi Louis XVI décide de constituer une bibliothèque et un formidable cabinet de spécimens naturalistes et d'objets exotiques provenant du monde entier, pour servir l'éducation de ses fils.

La bibliothèque municipale de Versailles hérite en 1806 de cette extraordinaire collection d'objets qui acquiert une renommée mondiale. S'étant enrichie au cours du XIXe s. par des dons versaillais, elle fut transférée en 1934 au musée d'Ethnographie du Trocadéro. Elle est aujourd'hui déposée, pour la plupart, au musée du quai Branly-Jacques Chirac. Elle compte ainsi 534 pièces d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et des Amériques. L'exposition présente une sélection de pièces extrêmement rares, en particulier une coiffe d'apparat du Sud-Est ou des Plaines centrales ou méridionales nord-américaines, une peau peinte de même provenance à décor de calumets, d'oiseaux et de scène de chasse, ou encore le premier masque en provenance du continent africain arrivé en Europe.

Parti pris scénographique : La scénographie évoque une double histoire, celle de la collection des objets ethnographiques du comte d'Artois, et l'histoire du lieu de l'exposition lui-même, l'ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, écrin privilégié pour cette exposition et dont le décor peint enrichit le propos. Une salle propose la reconstitution partielle grâce à l'agrandissement monumental de photos d'époque, du cabinet ethnographique qui se trouvait à la bibliothèque municipale de Versailles avant 1897. En fin de parcours, la grande porte vitrée offre une vue sur un paysage de l'Oklahoma, territoire actuel des Choctaws.

*Vues de l'exposition ci-dessous : ©Ville de Versailles
_Marc O Carion*



2021 - « LA CURIOSITÉ D'UN PRINCE »

état projet (3D) / état réalisé

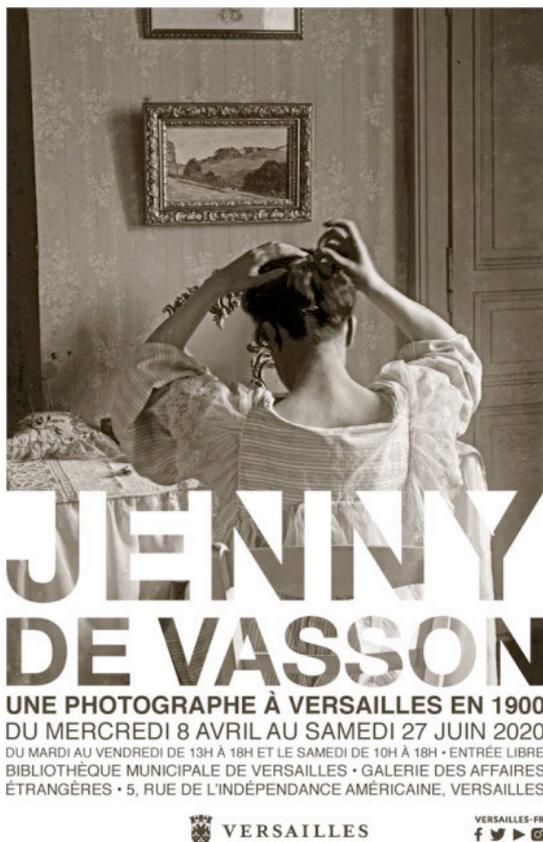




2021 - « LA CURIOSITÉ D'UN PRINCE »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie et graphisme

Exposition du 19 septembre au 24 octobre 2020

Commissariat : Gilles Wolkowitsch

Surface totale : 300 m²

100 œuvres : photographies encadrées, œuvres graphiques, peintures, documents d'archives, objets

Enveloppe des travaux : 7 000 euros

Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Monsieur Vincent HAEGELE

Directeur de la bibliothèque municipale de Versailles

01 39 07 13 26

Versailles, Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale

2020 - «JENNY DE VASSON, UNE PHOTOGRAPHE À VERSAILLES EN 1900»

L'exposition « Jenny de Vasson : une photographe à Versailles en 1900 » invite à la découverte d'une œuvre méconnue. Née en 1872 dans une famille de notables berrichons, à une époque où la pratique de la photographie amateur se développe dans les couches aisées de la population, Jenny de Vasson réalise des centaines de clichés de ses proches et de paysages familiers ou lointains, traversés au cours de ses voyages en France, Belgique, Espagne, Grèce, Italie ou Suisse. Proche d'artistes comme Fernand Maillaud et Bernard Naudin et d'écrivains tels que Jean-Richard Bloch, André Maurois et Roger Martin du Gard, elle partage sa vie entre le Berry et Versailles où elle habite avec ses parents de 1902 à sa mort survenue en 1920. Dans leur hôtel particulier situé impasse du Débarcadère, actuel passage Pilâtre de Rozier, se trouvaient deux petits tableaux de Claude Monet présents dans cette exposition, de même qu'une partie des lettres signées Jean Jaurès, Charles de Montalembert ou encore George Sand données à la bibliothèque municipale par son père Paulin de Vasson. L'accrochage montrera ses clichés où défilent les paysages, les rues et toute une société rurale ou citadine du tournant du siècle, et qui laissent une part au jeu, à la mise en scène et au déguisement dans une série de portraits et d'autoportraits.

Parti pris scénographique : Les 100 photos sont encadrées de façon identique et sont organisées par thématiques pour chacune des 5 salles de l'exposition. Le parcours est ponctué d'agrandissements monumentaux de photographies dont l'un deux met un autoportrait à l'honneur, rendant présente la photographe pendant tout le parcours de l'exposition.

Vues de l'exposition ci-dessous : ©Ville de Versailles _Marc O Carion



2020 - « JENNY DE VASSON, UNE PHOTOGRAPHE À VERSAILLES EN 1900 »

état projet (3D) / état réalisé





2020 - « JENNY DE VASSON, UNE PHOTOGRAPHE À VERSAILLES EN 1900 »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie et graphisme

Exposition du 16 avril au 21 juillet 2019

Commissariat : Alexandre Maral, conservateur général du patrimoine et directeur du CRCV et Mathieu Da Vinha, directeur scientifique du CRCV

Surface totale : 210 m²

75 œuvres : objets d'art, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, multimédia.

Enveloppe des travaux : 110 000 euros

Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Silvia ROMAN

Chef du service des expositions

Établissement public du château de Versailles

01 30 83 74 43

Château de Versailles, Appartement de Madame de Maintenon, Versailles

2019 - « MADAME DE MAINTENON, DANS LES ALLÉES DU POUVOIR »

A l'occasion du tricentenaire de la mort de Madame de Maintenon (1635-1719), le château de Versailles met en lumière la destinée exceptionnelle de cette femme qui naquit dans une prison puis devint l'épouse du roi le plus puissant du monde. Présentée dans l'appartement que Madame de Maintenon occupa au premier étage du palais, à proximité de l'appartement du Roi, cette exposition retrace en une soixantaine d'œuvres et documents la vie de cette figure majeure de la cour.

Parti pris scénographique :

La scénographie se veut très évocatrice en s'appuyant sur plusieurs études historiques et scientifiques, en particulier sur l'inventaire de 1708 du Garde-Meuble de la Couronne (ancien Mobilier national) qui donne une description très précise de l'appartement de Madame de Maintenon, alors que celle-ci l'occupait toujours. À cette date, les murs de l'appartement de Madame de Maintenon étaient richement tendus de soieries, réparties en lés alternés dans la plupart des pièces.

"(...) C'est un ameublement dit « d'été » sans velours et tout de soieries multicolores".

La restitution des tentures murales et rideaux, permet de recréer l'ambiance colorée de cette suite de pièces, discrètes mais raffinées, à l'image de leur occupante. Les étoffes ont été choisies selon leurs motifs et leurs couleurs, puis tissées par Tassinari et Chatel - la plus ancienne manufacture de soieries fondée à Lyon par Louis XIV.

Les mobiliers scénographiques (vitrines et cimaises) s'inspirent également de l'Inventaire de 1708, tel ce grand paravent que l'on retrouve dans la dernière salle ou les vitrines garnies des mêmes soieries que celles des murs de l'appartement.

Ce type de décor emblématique du XVII^e siècle ayant aujourd'hui disparu à Versailles, l'exposition est aussi l'occasion unique pour les visiteurs de pouvoir admirer l'intérieur d'un appartement de courtisan au Grand Siècle.

Au démontage de l'exposition, ce décor textile mural de soieries est conservé en place, et constitue **un apport pérenne au château de Versailles.**



2019 - « MADAME DE MAINTENON, DANS LES ALLÉES DU POUVOIR »

état projet (3D) / état réalisé





2019 - « MADAME DE MAINTENON, DANS LES ALLÉES DU POUVOIR »

état projet (3D) / état réalisé

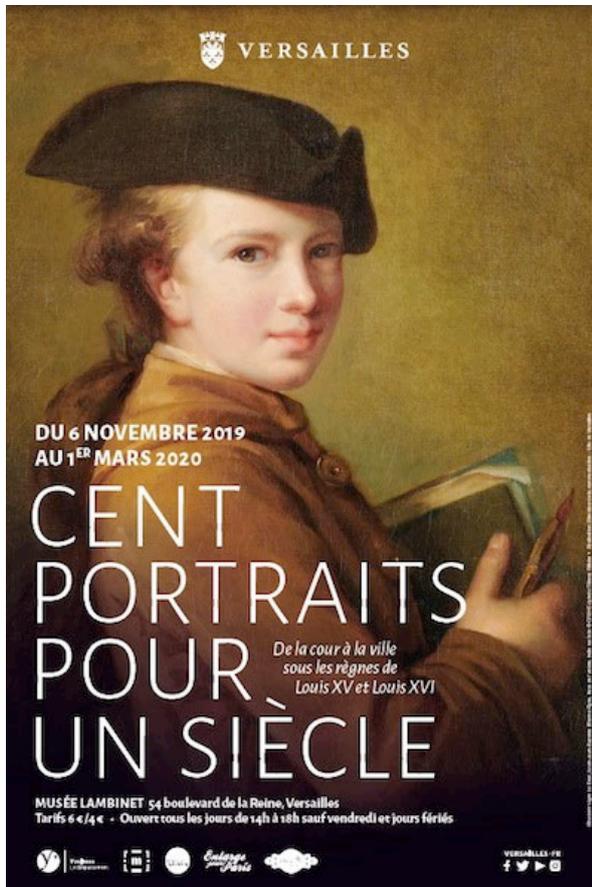




2019 - « MADAME DE MAINTENON, DANS LES ALLÉES DU POUVOIR »

état projet (3D) / état réalisé





Musée Lambinet, Ville de Versailles

2019 - « CENT PORTRAITS POUR UN SIÈCLE, DE LA COUR À LA VILLE SOUS LES RÈGNES DE LOUIS XV ET LOUIS XVI »

Parce qu'il est riche de près de cinquante portraits peints et dessinés et qu'il est largement consacré à l'art de vivre au XVIII^e siècle, le musée Lambinet était le lieu idéal pour accueillir *Cent portraits pour un siècle. De la cour à la ville sous les règnes de Louis XV et Louis XVI*. Cette exposition rassemble une sélection d'œuvres issues de l'exceptionnelle collection privée réunie par le « Conservatoire du portrait du XVIII^e siècle » (CPDHS), qui depuis plus de trente ans, s'efforce de réunir les effigies des contemporains de Louis XV et de Louis XVI. Les noms des plus grands artistes, tels Louis-Michel Van Loo, Joseph-Siffrède Duplessis ou Elisabeth Vigée Le Brun, côtoient ceux de maîtres beaucoup moins célèbres.

Assurément, le XVIII^e siècle fut le siècle du portrait. Chacun désira avoir sa propre image afin de témoigner de son assise sociale, de sa réussite ou bien des sentiments qu'il développait pour le destinataire de l'effigie. C'est pourquoi le genre fut pratiqué par de si nombreux artistes.

Conception scénographie et graphisme

Exposition du 6 novembre 2019 au 1^{er} mars 2020

Commissariat : Xavier Salmon, directeur du département des arts graphiques, Musée du Louvre

Surface totale : 300 m²

100 œuvres : peintures, œuvres graphiques

Enveloppe des travaux : 5 000 euros

Fréquentation :

Parti pris scénographique : le parcours de l'exposition se déroule sur huit salles et se découpe en quatre sections : la ville, et les provinces de France au rez de chaussée, la famille royale et la cour à l'étage.

La signalétique est constituée de grands éléments imprimés, placés devant chacune des fenêtres des salles, évoquant des rideaux et conférant aux espaces un caractère de salons. Chacune des sections est identifiée par une couleur bien définie, bleu, vert, or, rouge employée pour ces « rideaux » imprimés.

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Émilie Maisonneuve

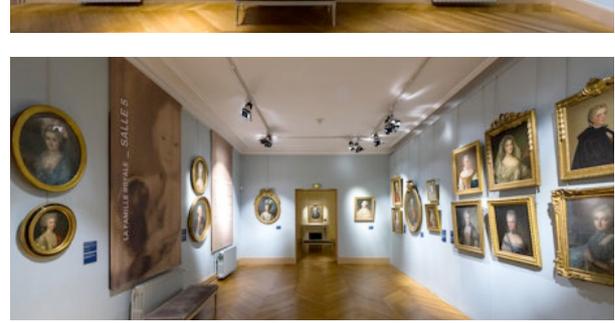
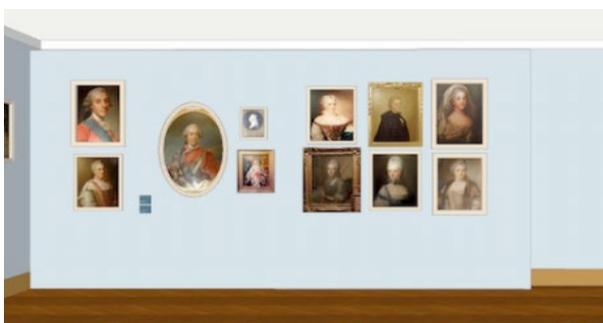
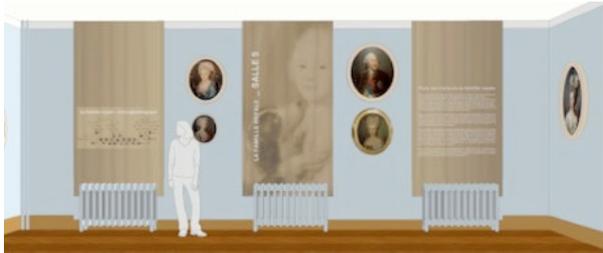
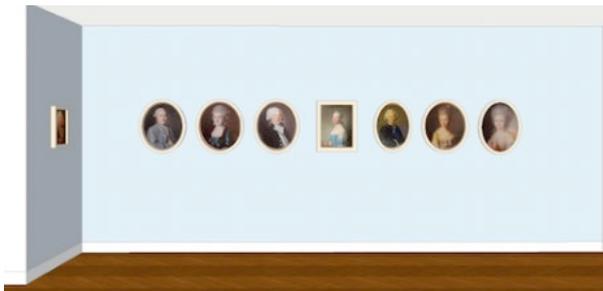
Directrice du Musée Lambinet de Versailles

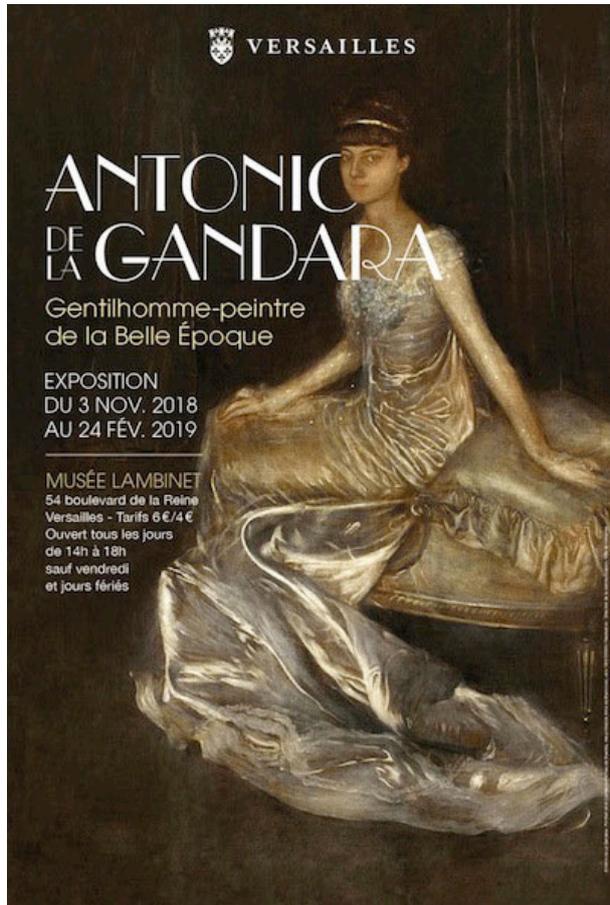
01 39 50 30 32



2019 - « CENT PORTRAITS POUR UN SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie et graphisme

Exposition du 3 novembre 2018 au 24 février 2019

Commissariat : Xavier Mathieu, biographe et président de l'association des Amis d'Antonio de La Gandara

Surface totale : 300 m²

200 œuvres : peintures, œuvres graphiques, objets d'art, documents d'archives, ouvrages, multimédia,

Enveloppe des travaux : 5 000 euros

Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Émilie Maisonneuve
Directrice du Musée Lambinet de Versailles
01 39 50 30 32

Musée Lambinet, Ville de Versailles

**2018 - « ANTONIO DE LA GANDARA,
GENTILHOMME-PEINTRE
DE LA BELLE ÉPOQUE »**

En consacrant au peintre Antonio de La Gandara sa première rétrospective depuis sa disparition en 1917, le Musée Lambinet rend hommage à un artiste de talent, injustement délaissé, et dont la notoriété refait surface avec le retour en grâce de la « Belle Époque » sur le plan artistique.

Grand ami de Versailles, il y fit sa première visite à l'invitation de Robert de Montesquiou qui résidait alors au 53 avenue de Paris (aujourd'hui n°93). Le peintre ne cessa plus d'y revenir, notamment pour peindre les jardins du parc du château, allant même jusqu'à louer une résidence d'été à Versailles, à partir de 1911.

Homme de son temps, La Gandara fréquenta les salons mondains, l'Opéra et le monde du théâtre pour y trouver son inspiration et ses modèles. Il fut alors un familier de la comtesse de Noailles, d'Anatole France, d'Henri de Régner, de Gabriele D'Annunzio, de Maurice Barrès, mais aussi de Debussy, Saint-Saëns et Satie.

L'exposition du Musée Lambinet, avec 120 œuvres et une centaine d'objets et documents, présente toute la richesse du parcours et les différentes facettes du talent de La Gandara.

Parti pris scénographique : le parcours de l'exposition se déroule sur huit salles et privilégie une présentation thématique permettant de mieux appréhender l'œuvre du peintre, plutôt que chronologique.

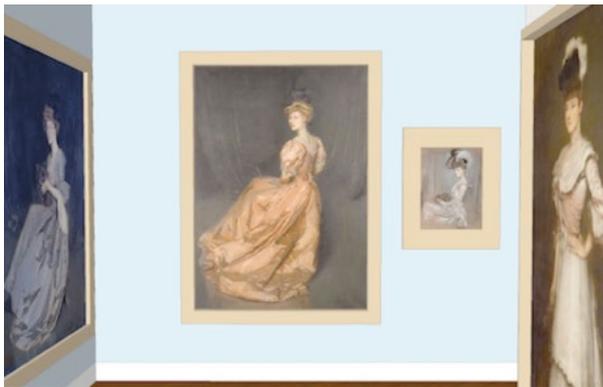
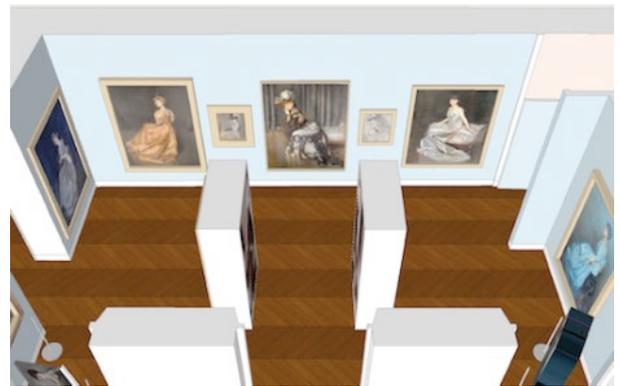
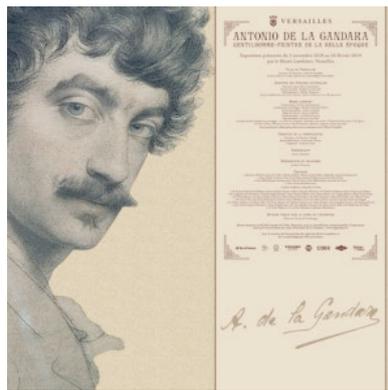
Le parcours est alors rythmé, proposant au visiteur de découvrir au rez de chaussée les œuvres des débuts, puis les pastels, puis les portraits masculins, puis les grands portraits féminins présentés dans l'une des salles les plus vastes de l'exposition. A l'étage le visiteur retrouvera les jardins et parcs, puis les œuvres symboliques et mystiques, et enfin dans les deux dernières salles, les estampes et les dessins.

La signalétique de l'exposition (textes de salles et cartels) est traitée dans un style 1920.



2018 - « ANTONIO DE LA GANDARA, GENTILHOMME-PEINTRE DE LA BELLE ÉPOQUE »

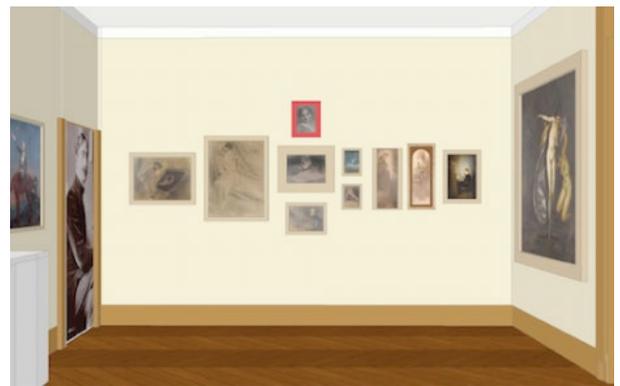
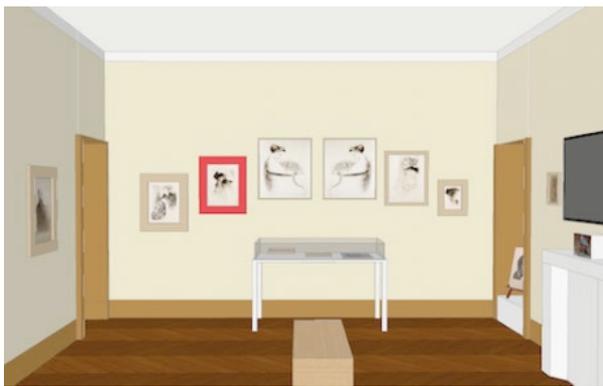
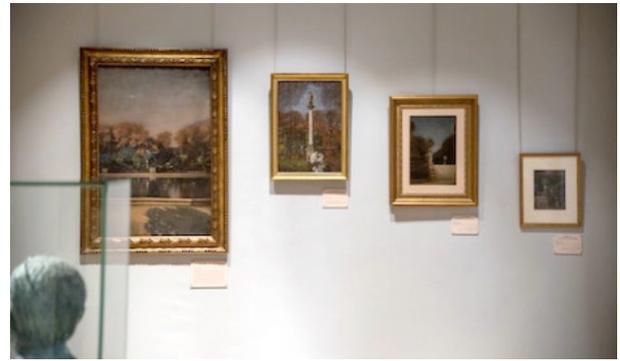
état projet (3D) / état réalisé

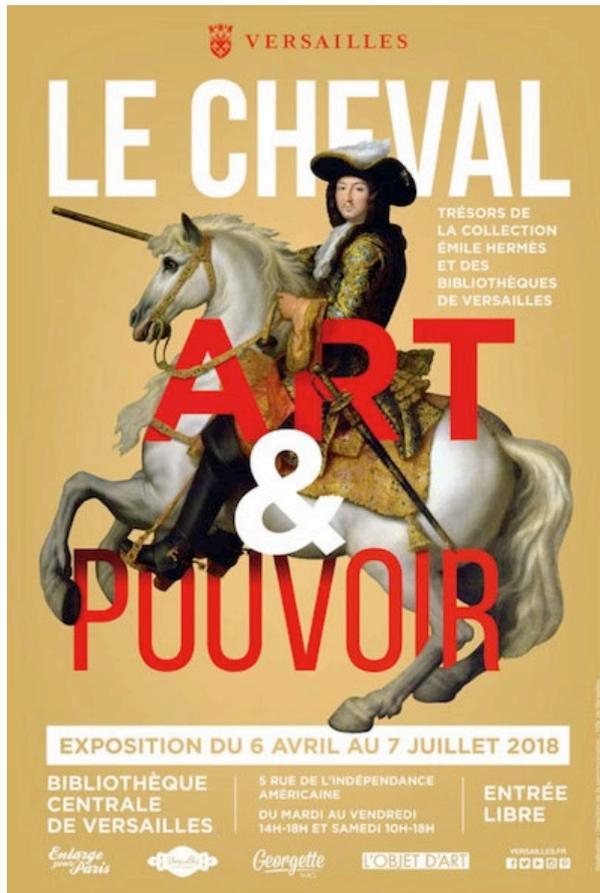




2018 - « ANTONIO DE LA GANDARA, GENTILHOMME-PEINTRE DE LA BELLE ÉPOQUE »

état projet (3D) / état réalisé





**Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine,
Bibliothèque municipale, Ville de Versailles**

**2018 - « LE CHEVAL, ART ET POUVOIR,
TRÉSORS DE LA COLLECTION ÉMILE
HERMÈS ET DES BIBLIOTHÈQUES DE
VERSAILLES »**

Versailles entretient depuis longtemps un lien particulier avec le cheval. Les collections des bibliothèques témoignent de cet engouement, né avec l'installation de la monarchie absolue au château et qui se poursuit encore aujourd'hui.

Le cheval est l'un des symboles absolus du pouvoir. Il est un élément indispensable aux grandes cérémonies extérieures, à la représentation que se fait le pouvoir de lui-même.

C'est la maison Hermès qui a fourni les cours, les républiques, les souverains éphémères et aussi les dynasties les plus solides, de tous les ornements dont ils avaient besoin.

Émile Hermès est une figure majeure de la maroquinerie, portée au rang d'art, et grand collectionneur de tout ce qui avait trait à la figure du cheval. Aujourd'hui encore, l'ensemble de sa collection occupe plusieurs niveaux du siège de la maison qui porte son nom.

Cette grande exposition documentaire a été entièrement conçue en lien avec le département des collections patrimoniales de la maison Hermès.

Parti pris scénographique : Il s'agit d'investir la galerie des affaires étrangères de Louis XV, en organisant un parcours rythmé et clair, réservant des découvertes, tout en utilisant de grands décors mettant en valeur le cheval, imprimés sur papier et suspendus sur les grilles des armoires de la bibliothèque.

Ces grands décors nous font aussi entrer dans le bureau d'Émile Hermès que l'on voit entouré de sa collection. Le choix des teintes est une évocation des bureaux d'Émile Hermès, récemment restaurés.

Ces grands décors sont enfin les supports des textes de l'exposition.

Conception scénographie et graphisme

Exposition du 6 avril au 7 juillet 2018

Commissariat : Vincent Haegele et le département des collections patrimoniales de la maison Hermès

Surface totale : 300 m²

100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels

Enveloppe des travaux : 15 000 euros

Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Monsieur Vincent Haegele

Conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles

01 39 07 13 26



2018 - « LE CHEVAL, ART ET POUVOIR, ... COLLECTION ÉMILE HERMÈS »

état projet (3D) / état réalisé





2018 - « LE CHEVAL, ART ET POUVOIR ... COLLECTION ÉMILE HERMÈS »

Éléments de graphisme signalétique / état réalisé



LA MAISON HERMÈS ET LA SYMBOLIQUE DES PIÈCES DE HARNACHEMENT

Retrouvées sur les sites archéologiques de l'âge du Bronze, puis dans les trésors funéraires de l'art celtique, les pièces de harnachement renferment alors une haute symbolique. Par la richesse de leurs matériaux, leur diversité et leur accumulation, elles reflètent la fortune et le prestige de leur possesseur. Occasion de magnifier une appartenance sociale, elles permettent ensuite de se singulariser et de mettre en avant sa haute ascendance. La noblesse du Moyen Âge et de l'Ancien Régime reprend cette tradition en faisant apposer ses armes sur tout son équipement équestre. La volonté ostentatoire est manifeste.

La maison Hermès se présente comme l'héritière de cette tradition. Fournisseur officiel des écuries à l'international, elle crée de véritables œuvres d'art à partir d'assemblage de harnais et autres boucleries. Ces éléments d'apparat, manifestation du minutieux travail d'orfèvrerie et de son évolution, perdurent ainsi aujourd'hui encore, bien au-delà de leur usage.

À la fin du XIX^e siècle, les harnais de gala sont encore d'une grande magnificence, même si ceux des écuries de Napoléon III tendent déjà à une relative sobriété. La tendance en France est alors à la diversification, entre sellerie de luxe, de ville ou de sport. L'Exposition Universelle de 1889, qui s'est tenue à Paris, confirme cette recherche d'élégance chez les selliers français, tout en privilégiant des innovations qui améliorent bien-être et capacité du cheval. La France est alors à la pointe, tandis que les autres manufactures sont encore dans l'excois de décoration et les techniques anciennes. C'est ici que la maison « Hermès et Fils », qui reçoit le Grand Prix de cette Exposition Universelle, voit ses modèles copiés et repris à de nombreuses occasions.



Illustration de l'Exposition Universelle de 1889, Paris, France, 1889. Musée de la Ville de Paris, Paris, France, 1889. Musée de la Ville de Paris, Paris, France, 1889.



LES GRANDES ÉCURIES

Symbole du lien fort existant entre la monarchie et l'équitation, les Grandes Écuries royales sont construites entre 1679 et 1682, sous la direction de Jules Hardouin-Mansart. Ces deux bâtiments trapézoïdaux de proportions identiques marquent le départ des trois grandes avenues tracées par Le Nôtre et accueillent pratiquement le visiteur. Elles sont aussi un passage obligé pour tous les jeunes pages et aristocrates appartenant de près ou de loin au service de l'une ou l'autre Maison royale, qui ont l'obligation d'aller monter et de s'entraîner au manège.

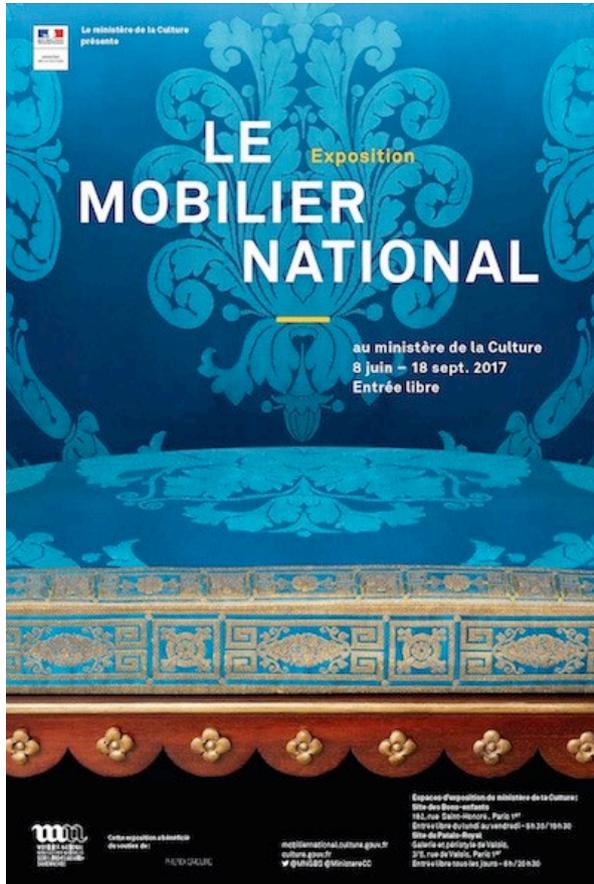
Au XVIII^e siècle, les Grandes Écuries comptent plus de 2 000 chevaux et emploient 1 500 personnes. Il faut distinguer parmi les montures qui y sont élevées les chevaux coureurs ou chevaux de selle, destinés à être montés, des chevaux de tir, spécialisés dans l'attelage. Les races étrangères, lusitaniennes notamment, sont très prisées.

La Grande Écurie (au Nord) est dirigée par le Grand Écuyer de France, et comprend le haras du roi et des princes. On y prodigue notamment l'éducation des pages.

La Petite Écurie (au Sud) est confiée aux soins du Premier Écuyer. On y concentre les chevaux de moins bonnes races, ainsi que ceux destinés à l'attelage.



Illustration de l'Exposition Universelle de 1889, Paris, France, 1889. Musée de la Ville de Paris, Paris, France, 1889.



Conception scénographie et graphisme

Exposition du 8 juin 2017 au 16 septembre 2017

Commissariat : Lucile Montagne, conservatrice du patrimoine, et les chefs d'ateliers de restauration

Surface totale : 300 m²

80 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, tentures, textiles, documents d'archives.

Enveloppe des travaux : 35 000 euros

Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Lucile Montagne, conservatrice du Patrimoine, Inspectrice des collections

MOBILIER NATIONAL

01 44 08 52 00

**Mobilier national hors les murs,
Ministère de la Culture et de la Communication,
Paris**

**2017 - « LE MOBILIER NATIONAL,
AU MINISTÈRE DE LA CULTURE »**

Le ministère de la Culture invite le Mobilier national dans ses espaces d'exposition, pour présenter au public toute la richesse et la diversité de ses missions : conservation, restauration et valorisation de ses collections, constituées de près de 100 000 objets mobiliers ou textiles, ameublement des hauts lieux de la République et soutien à la création contemporaine.

A travers des œuvres issues des collections, de diverses études et projets des ateliers de création, l'exposition propose de faire découvrir une institution chargée d'histoire, héritière d'une organisation conçue sous Colbert, qui incarne le prestige de la tradition française et la vitalité de la création.

Parti pris scénographique :

L'exposition se tient sur plusieurs sites « éclatés », elle occupe les 12 vitrines du péristyle et de la galerie de Valois au Palais-Royal, ainsi que le hall, deux salles et toute la façade extérieure basse vitrée du bâtiment des Bons-Enfants, siège de l'administration centrale du ministère de la Culture, au 182, rue du faubourg Saint-Honoré. Plusieurs sites, plusieurs niveaux de lecture, plusieurs échelles de lectures (de la salle d'exposition à la rue ou la ville) constituent la difficulté du projet

Dans le hall d'accueil Bons-Enfants, il s'agit de créer un vaste podium qui s'intègre à cet espace et donne une grandeur aux œuvres présentées.

Chacune des 12 vitrines Valois est traitée comme une petit « théâtre », un cube scénographique, mettant en scène les mobiliers et objets présentés.

La signalétique imprimée jouera un rôle important d'orientation et d'harmonisation entre les différents sites de l'exposition, proches les uns des autres.

Le bleu emblématique du Mobilier national sert de fil conducteur aux installations du Palais-Royal, comme à celles des immeubles Bons-enfants.

Un important travail de graphisme est enfin réalisé pour rendre l'exposition lisible à l'échelle de la ville, sur les façades extérieures de l'immeuble Bons-Enfants.



2017 - « LE MOBILIER NATIONAL AU MINISTÈRE DE LA CULTURE »

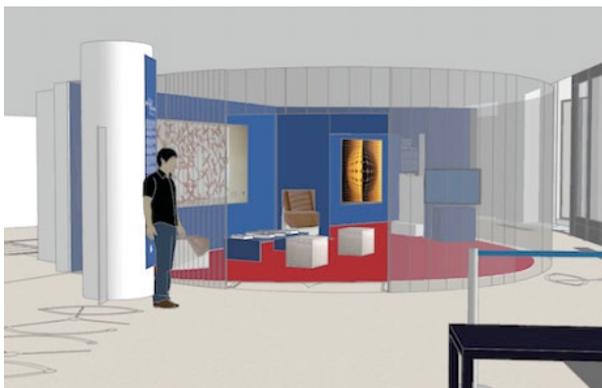
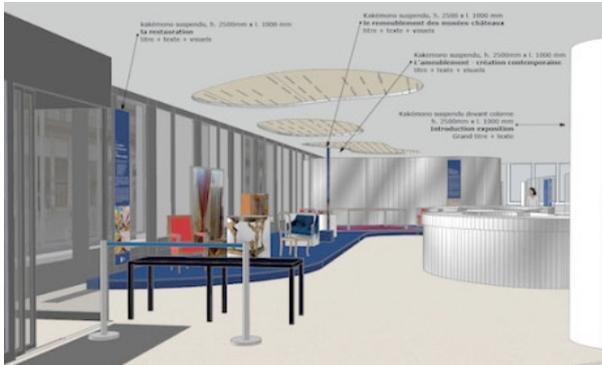
état projet (3D) / état réalisé





2017 - « LE MOBILIER NATIONAL AU MINISTÈRE DE LA CULTURE »

état projet (3D) / état réalisé





2017 - « LE MOBILIER NATIONAL AU MINISTÈRE DE LA CULTURE »

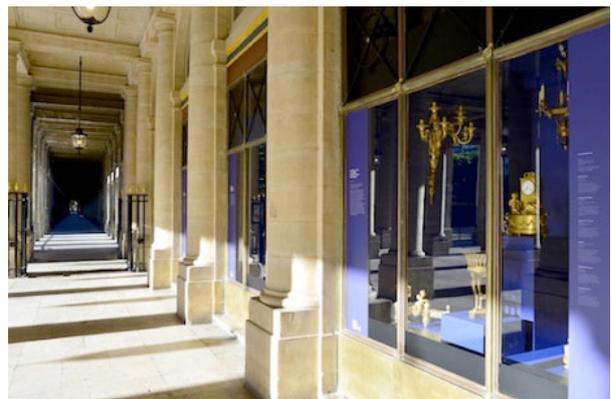
état projet (3D) / état réalisé





2017 - « LE MOBILIER NATIONAL AU MINISTÈRE DE LA CULTURE »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie et graphisme
Exposition du 25 mai 2017 au 22 octobre 2017
Commissariat : Chrystèle Burgard

Surface totale : 205 m²
115 œuvres : objets d'art, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels

Enveloppe des travaux : 50 000 euros

Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Chrystèle Burgard, conservateur en chef du patrimoine
Les châteaux de la Drôme
04 75 91 83 50

Château de Grignan, Drôme

Les châteaux de la Drôme

2017 - « SÉVIGNÉ, ÉPISTOLIÈRE DU GRAND SIÈCLE »

Le château de Grignan est à jamais associé à Madame de Sévigné, femme de lettres devenue célèbre après la parution de sa correspondance. Elle a souvent décrit la « magnificence » du château où vivait sa fille Françoise-Marguerite, mariée au comte de Grignan, gouverneur de Provence. Elle n'y séjourne que quatre années mais « l'effet Sévigné » marque définitivement les lieux et la mémoire collective.

Peu d'expositions ont été consacrées à cette personnalité littéraire. Aucune n'avait encore eu lieu à Grignan, ni étudié en profondeur les liens de l'épistolière avec le château.

L'ambition de cette exposition est de retracer le parcours de Madame de Sévigné entre Paris, Vitré en Bretagne et Grignan, en mettant en lumière l'évolution de son écriture et sa place dans le monde des Lettres. Elle aborde également la manière de vivre et d'habiter en Provence.

Reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication, elle présente une centaine de pièces illustrant le Grand Siècle – peintures, objets d'art, manuscrits, livres, gravures – issues des collections du château de Grignan, de musées nationaux, d'institutions culturelles et de collections privées.

Parti pris scénographique :

Le parcours, composé de trois espaces, s'articule autour des quatre thèmes principaux. Il évoque les intérieurs du 17^e siècle des grandes demeures dans lesquelles **l'usage de la superposition d'éléments de décor** était à la mode : **tapisseries, miroirs, peintures... à la manière des intérieurs des gravures *Les vierges folles* d'Abraham Bosse.**

La scénographie donne une place particulière à la correspondance de la Marquise qui décrit tel un « guide » de manière toujours vivante les lieux, ses voyages, ses rencontres et ses sentiments. Citations, mots, lettres ponctuent l'espace.



2017 - « SÉVIGNÉ, ÉPISTOLIÈRE DU GRAND SIÈCLE »

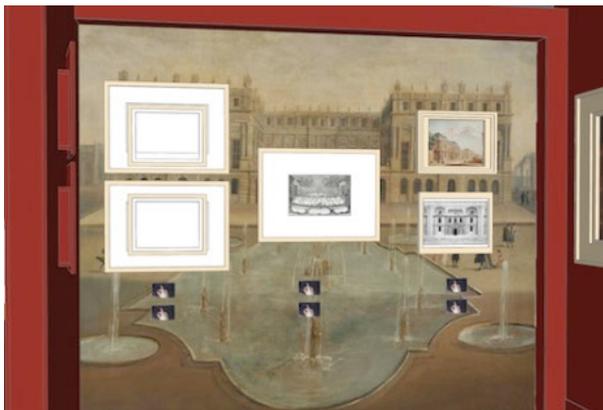
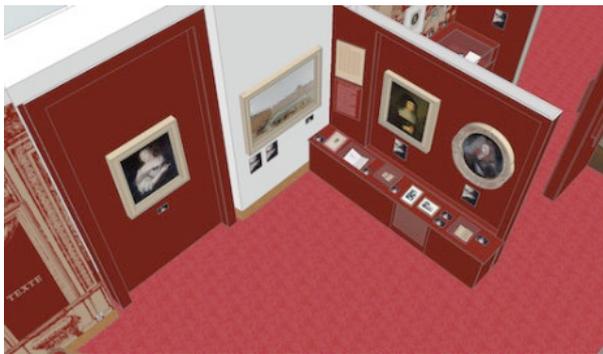
état projet (3D) / état réalisé





2017 - « SÉVIGNÉ, ÉPISTOLIÈRE DU GRAND SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé

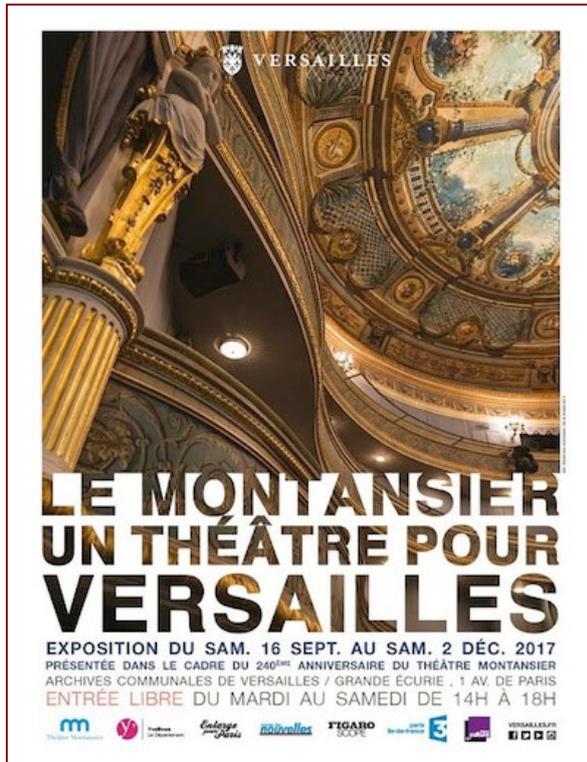




2017 - « SÉVIGNÉ, ÉPISTOLIÈRE DU GRAND SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie et graphisme
Exposition du 16 septembre 2017 au 2 décembre 2017

Commissariat : Pierre-Hippolyte Pénét

Surface totale : 200 m²

80 œuvres : objets d'art, costumes, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels

Enveloppe des travaux : 5 000 euros

Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Violaine Levavasseur

Archives communales de Versailles

01 30 97 28 80

Ville de Versailles, Archives communales de Versailles, Grande Écurie du roi, Versailles

2017 - « LE MONTANSIER, UN THÉÂTRE POUR VERSAILLES »

La ville de Versailles organise aux Archives communales une exposition consacrée à son théâtre, le Montansier, qui fête en 2017 son 240^e anniversaire.

La première partie est consacrée au bâtiment, sa construction, son architecture, ses rénovations ; la seconde braque le projecteur sur deux grandes dames qui ont présidé à sa destinée, sa créatrice Mademoiselle Montansier et Marcelle Tassencourt, sa directrice pendant trente ans, jusqu'en 1991.

Parti pris scénographique :

Un parcours très lisible est privilégié, déterminé par des cimaises qui orientent le public, qui rythment le discours tout en réservant des découvertes. De grands visuels imprimés, (tableaux, plans, vues intérieures du théâtre) recouvrent une partie de ces cimaises, pour chacune des sections et invitent à une visite qui plonge le visiteur dans le théâtre et dans son histoire.



2017 - « LE MONTANSIER, UN THÉÂTRE POUR VERSAILLES »

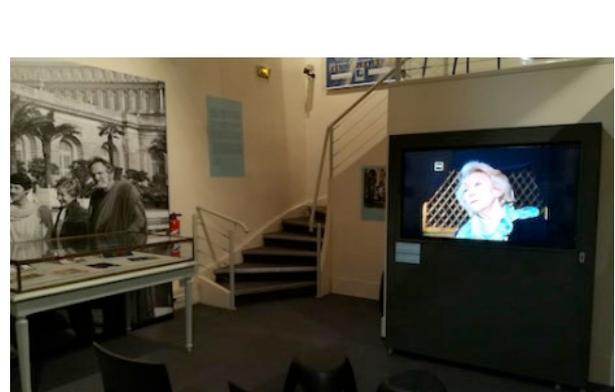
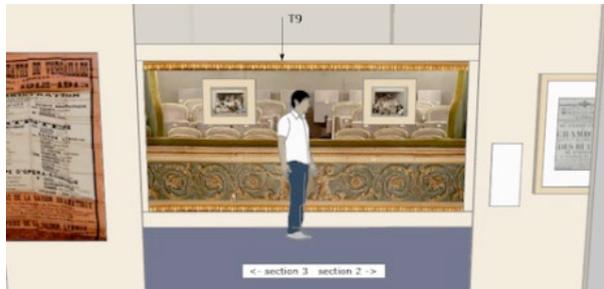
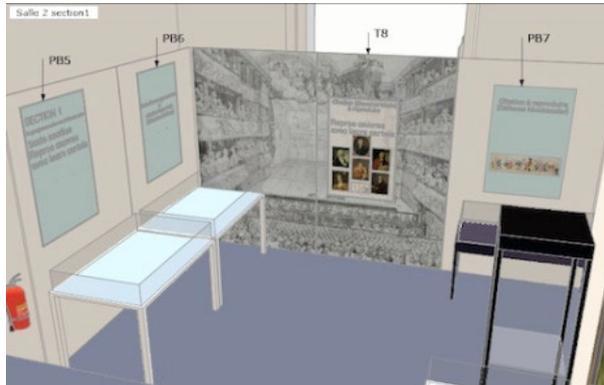
état projet (3D) / état réalisé





2017 - « LE MONTANSIER, UN THÉÂTRE POUR VERSAILLES »

état projet (3D) / état réalisé





Cathédrale Notre-Dame de Paris

NOËL 2016

Suite aux attentats de 2015, la cathédrale Notre-Dame de Paris n'ayant plus les autorisations administratives d'installer un sapin monumental sur le parvis, a souhaité proposer au public un décor de Noël à l'intérieur de la cathédrale. Ce décor a pour objectif d'occuper l'ensemble de la cathédrale et se compose d'une couronne de l'Avent monumentale de plus de 4 mètres de diamètre, suspendue à l'entrée de la nef, de guirlandes et couronnes lumineuses de part et d'autre de la nef au niveau des tribunes et enfin d'un grand dais de sapin et lumineux, surmonté d'une étoile lumineuse monumentale de 3,60 mètres de diamètres, suspendu à 24 mètres de haut à la croisée du transept et reliant les quatre piliers de cette croisée.

Pour des raisons techniques, il n'a pas été possible de réaliser dans les temps l'ensemble du grand dais, dont la réalisation devait être reportée aux années suivantes, et seule l'étoile lumineuse monumentale a été réalisée et installée.

Conception scénographique

Du 14 décembre 2016 au 20 janvier 2017

Maître d'ouvrage : Laurent Prades, régisseur général de la cathédrale

Enveloppe des travaux : 45 000 euros

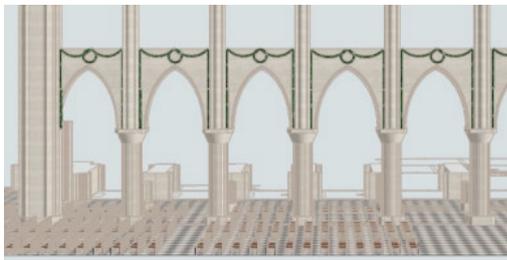
Fréquentation :

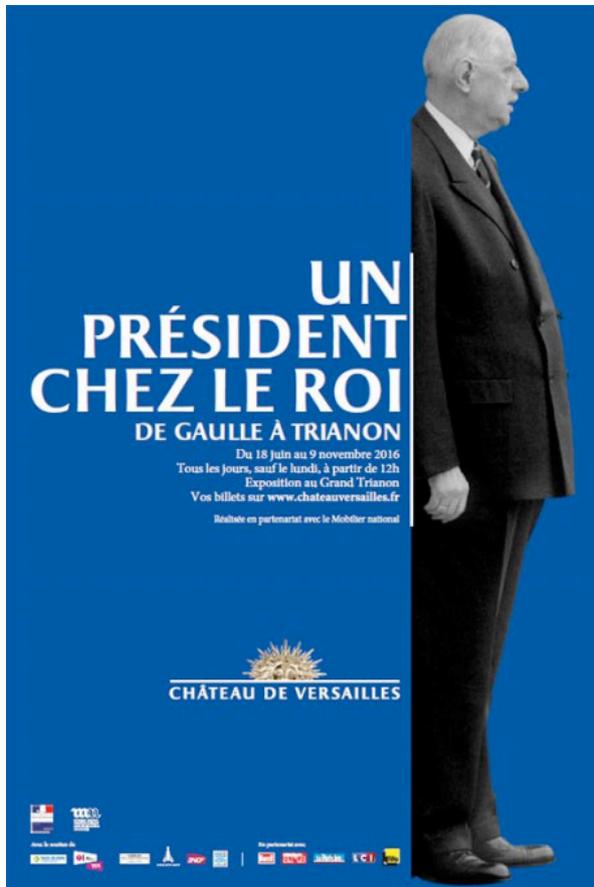




NOËL 2016 - « CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie et graphisme
Exposition du 18 juin 2016 au 9 novembre 2016
Commissariat : Karine McGrath

Surface totale : 600 m²

110 œuvres : objets d'art, sculptures, mobilier, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, multimédia.

Enveloppe des travaux : 75 000 euros

Fréquentation : 200 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Silvia ROMAN
Chef du service des expositions
Établissement public du château de Versailles
01 30 83 74 43

Château de Versailles, Grand Trianon, Versailles

2016 - « UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI, DE GAULLE À TRIANON »

À l'occasion du cinquantième de la restauration du Grand Trianon en 1966, et après le succès de l'exposition « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle » en 2015, cette nouvelle exposition met en lumière le Grand Trianon comme palais de la république sous la présidence du général de Gaulle et rappelle le rôle majeur joué par le château de Versailles dans les relations diplomatiques françaises.

En 1963, à l'initiative d'André Malraux, le général de Gaulle décide de faire entièrement restaurer et remeubler le Grand Trianon de manière à le transformer en résidence présidentielle. D'importantes opérations de modernisation sont ainsi réalisées de janvier 1963 à juin 1966 pour pouvoir accueillir les chefs d'État étrangers en visite officielle, et les loger dans un cadre digne de la grandeur de la France.

Parti pris scénographique :

L'exposition se déroule en 2 temps : une présentation muséographique épurée, de documents d'archives inédits, de photos, de films d'époque nous fait découvrir les coulisses de cette décision du Général, la mise en œuvre de ce colossal projet de restauration et d'aménagement, mais aussi les réceptions officielles suite à l'achèvement des travaux.

Dans le prolongement de cette présentation, le public découvre pour la première fois les appartements aménagés pour de Gaulle, remeublés dans leur état de 1966 grâce au Mobilier national et au décorateur Serge Royaux. Sept pièces en rez-de-chaussée (salons, bureaux, salle à manger..) et les immenses cuisines, au sous sol. Dans cette seconde partie la scénographie s'attache essentiellement à créer un parcours sécurisé, offrant des informations aux visiteurs, tout en restant la plus discrète possible. Des accessoires d'époque (cendriers, magazines, téléphones, accessoires de cuisines, fruits et légumes, faux plats cuisinés...) sont également utilisés pour donner vie aux espaces.



2016 - « UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI, DE GAULLE À TRIANON »

état projet (3D) / état réalisé

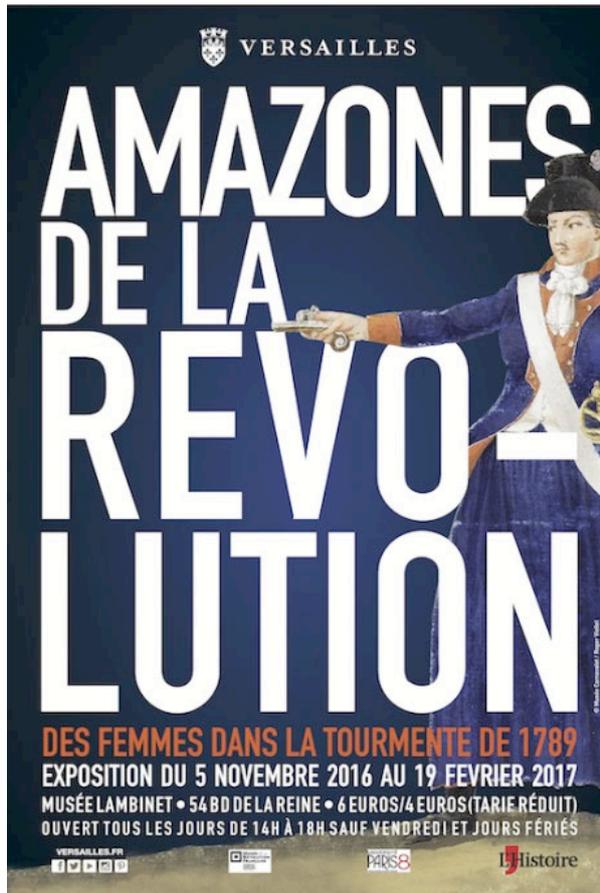




2016 - « UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI, DE GAULLE À TRIANON »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie et graphisme

Exposition du 5 novembre 2016 au 5 mars 2017

Commissariat : Martial Poirson

Surface totale : 300 m²

120 œuvres : peintures anciennes et contemporaines, œuvres graphiques, objets d'art, sculpture, documents d'archives, ouvrages, multimédia, jeux vidéo, art-vidéo

Enveloppe des travaux : 5 000 euros

Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Françoise Roussel-Leriché

Directrice du Musée Lambinet de Versailles

01 39 50 30 32

Musée Lambinet, Versailles

2016 - « AMAZONES DE LA RÉVOLUTION, LES FEMMES DANS LA TOURMENTE DE 1789 »

L'exposition met en lumière le rapport des femmes à la violence des événements révolutionnaires, qu'elles se situent du côté des victimes ou des bourreaux. Elle propose une mise en perspective de figurations plus collectives associées à ces femmes, qui ont inspiré les représentations et les arts à travers les siècles depuis la peinture et la sculpture jusqu'au cinéma, à la bande dessinée ou aux jeux vidéo.

Parti pris scénographique : Par les rapprochements effectués entre les œuvres, par le dialogue créé entre elles, par leur mise en regard, la scénographie de l'exposition Amazones de la Révolution privilégie une mise en espace et une lecture claire du propos de l'exposition.

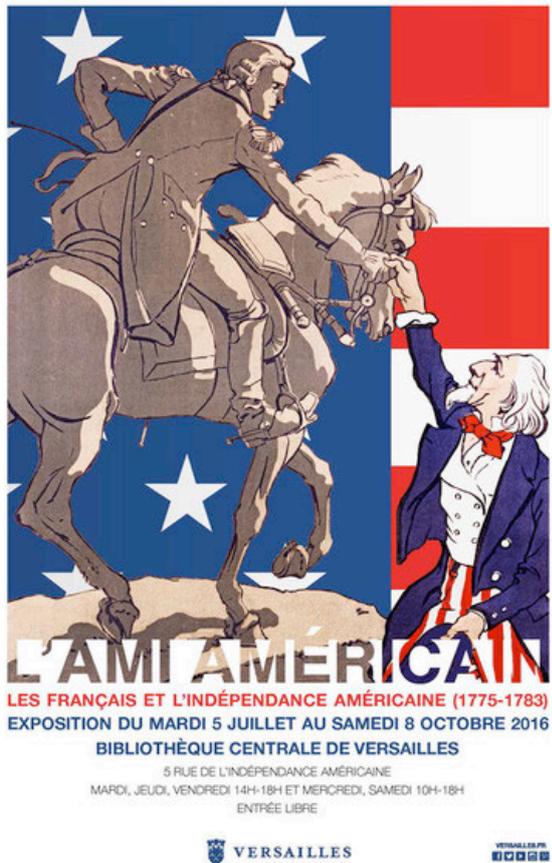
Grâce à un parcours rythmé, alternant des atmosphères saisissantes s'adressant à l'émotion, avec des ambiances plus intimes s'adressant à l'étude et à la réflexion, la scénographie permet d'appréhender cette période mouvementée de notre Histoire. Elle met en lumière le rôle majeur joué par les femmes dans le déroulement de la Révolution française et tente de les remettre à l'honneur.



2016 - « AMAZONES DE LA RÉVOLUTION, LES FEMMES DANS LA TOURMENTE DE 1789 »

état réalisé





Conception scénographie et graphisme
Exposition du 5 juillet 2016 au 8 octobre 2016
Commissariat : Christophe Thomet

Surface totale : 300 m²
100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels
Enveloppe des travaux : 15 000 euros
Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Monsieur Christophe Thomet
Conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles
01 39 07 13 26

**Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine,
Bibliothèque municipale, Ville de Versailles**

2016 - « L'AMI AMÉRICAIN, LES FRANÇAIS ET L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE »

À l'occasion du 240^e anniversaire de la signature de la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique (4 juillet 1776), la Bibliothèque municipale de Versailles évoque le contexte de cette page d'histoire peu connue des Français. Elle rappelle le rôle stratégique joué par la France, alors gouvernée par Louis XVI monté sur le trône seulement deux ans plus tôt.

Cette exposition se tient dans l'un des lieux où furent négociés les Traités de Paris et de Versailles (3 septembre 1783), qui mirent fin à la guerre d'Indépendance américaine puisque la bibliothèque était alors le siège du ministère des Affaires étrangères depuis la construction de cet hôtel en 1761-1762 par le duc de Choiseul, secrétaire d'État des Affaires étrangères de Louis XV. Le décor de ces lieux est resté inchangé depuis.

Parti pris scénographique : Il s'agit d'investir la galerie des affaires étrangères de Louis XV, en organisant un parcours rythmé et clair, réservant des découvertes, tout en utilisant de grands décors imprimés sur papier et suspendus sur les grilles des armoires de la bibliothèque. Utilisation de graphisme agrandis traités en filigrane, mais aussi de tableaux.

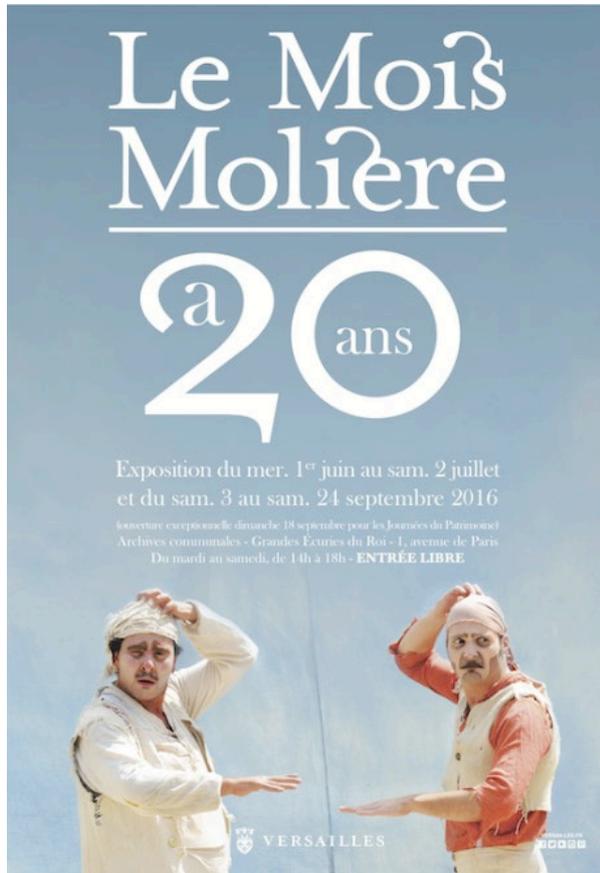
Ces grands décors sont aussi les supports de la signalétique de l'exposition.



2016 - « L'AMI AMÉRICAIN, LES FRANÇAIS ET L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE »

Exemple graphisme signalétique / état réalisé





Conception scénographie et graphisme

Exposition du 1^{er} juin 2016 au 24 septembre 2016

Commissariat : Corinne Hubert

Surface totale : 200 m²

80 œuvres : objets d'art, costumes, œuvres graphiques, documents d'archives, audiovisuels

Enveloppe des travaux : 5 000 euros

Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Corinne Hubert

Archives communales de Versailles

01 30 97 28 80

**Ville de Versailles, Archives communales de Versailles,
Grande Écurie du roi, Versailles**

2016 - « LE MOIS MOLIERE A 20 ANS »

Exposition sur l'histoire du festival de théâtre « Le mois Molière » de Versailles.

Pour le Mois Molière 2016, les Archives communales de Versailles proposent une exposition revisitant les 20 dernières années du Festival ! Costumes et accessoires des précédents Mois Molière, masques de commedia dell'arte, gravures et maquettes de costumes prêtées par les Bibliothèques municipales de Versailles et le Musée Lambinet, photographies des plus beaux lieux du festival complètent une scénographie haute en couleurs.

Des interviews filmées de plusieurs responsables d'écoles et de troupes théâtrales, notamment celle de Carlo Boso, fondateur de *l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle*, apportent un éclairage inédit sur le travail des comédiens, en répétition comme en représentation, tout au long de l'année.

Parti pris scénographique :

La scénographie est théâtralisée. Elle est essentiellement constituée d'éléments imprimés agrandis disposés de façon à créer une perspective à l'aide de « pendrillons » et des découvertes sous forme de « portes ». Le parti pris esthétique est celui du décor de théâtre.

Une alcôve est créée et permet de reconstituer une loge.



2016 - « L'AMI AMÉRICAIN, LES FRANÇAIS ET L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE »

Conception graphique, retouche photo, mise en page textes, préparation HD quadri

Le Mois Molière a 20 ans

Le Mois Molière à l'affiche

Sur les affiches des deux premières années dont le visuel a été conçu par l'École des Beaux-Arts, Molière figure en gros plan, regard tourné vers le spectateur. Son portrait et sa signature s'inscrivent déjà avec force, comme un manifeste, dans le tissu urbain de Versailles.

Il disparaît des éditions suivantes au graphisme très coloré signé de Guillaume Lebigre qui s'inspire des dessins et gravures anciennes conservés pour la plupart à la Bibliothèque municipale de Versailles : costumes de scène et décors des fêtes royales des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Modernisée, l'affiche du Mois 2014 dont la programmation couvre un large spectre (du théâtre antique à la scène contemporaine) lui rend un hommage graphique renouvelé, avec un portrait à la une rassemblant sous sa figure tutélaire les compagnies et comédiens du Festival.

Les visuels des affiches déclinés en différents formats sont systématiquement repris sur les couvertures des brochures-programmes, contribuant à l'unité et l'identité graphiques de la communication autour de chaque édition successive du Mois.



Le Mois Molière a 20 ans

Des sites prestigieux Les Bosquets

En 2005, l'utilisation nouvelle des Bosquets des Rocailles et de l'Arc de Triomphe pour les représentations conforte le soutien du Château au Mois Molière, désormais doté jusqu'en 2009 de l'un des plus beaux décors de théâtre en plein air. Le Festival renoue avec la tradition des grandes fêtes et divertissements royaux organisés à Versailles par Molière et Lully, à la suite des premiers Plaisirs de l'île enchantée (1664).



Le Plaisir d'Élys, de Molière, par le Groupe Comédiens et Compagnies, mise en sc. Jean-René Appréti, édition 2005, Bosquet des Rocailles, Jardins du Château, Château de Versailles.



Le Médecin malgré lui, de Molière, par le Compagnie de la Botte, mise en sc. Jean-Daniel Landi, Bosquet de l'Arc de Triomphe, Jardins du Château, 2003, Château de Versailles.





Mobilier national, galerie des Gobelins, Paris
2015 - « LE BIVOUAC DE NAPOLÉON,
LUXE ET INGÉNOSITÉ EN CAMPAGNE »

Au sein de l'exposition « L'Esprit et la Main, héritage et savoir-faire du Mobilier national », prend place le bivouac de Napoléon, dont la restauration des objets a été réalisée par les ateliers du Mobilier national. L'exposition

« Le Bivouac de Napoléon, luxe et ingénosité en campagne », est un événement scientifique.

La scénographie offre une atmosphère élégante et singulière qui conjugue multiplicité des points de vue sur les œuvres et clarté du parcours.

La mise en espace des œuvres, dévoile l'Empereur dans son intimité, inspire un sentiment de sacré et incite au silence.

Par un jeu soigné de couleurs, de miroirs et de lumières, le bivouac de Napoléon prend vie et le visiteur est, ainsi, invité à « camper » sous un ciel étoilé qu'il soit de victoire ou de défaite.

Conception scénographie et graphisme

Exposition du 18 septembre 2015 au 13 décembre 2015

Commissariat : Jehanne Lazaj

Surface totale : 400 m²

75 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, tentures, textiles, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia.

Enveloppe des travaux : 100 000 euros

Fréquentation : 20 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Christiane Naffah-Bayle

Directrice des collections

MOBILIER NATIONAL

01 44 08 52 00



2015 - « LE BIVOUAC DE NAPOLÉON, LUXE ET INGÉNIOSITÉ EN CAMPAGNE »

état projet (3D) / état réalisé





2015 - « LE BIVOUAC DE NAPOLÉON, LUXE ET INGÉNIOSITÉ EN CAMPAGNE »

état projet (3D) / état réalisé

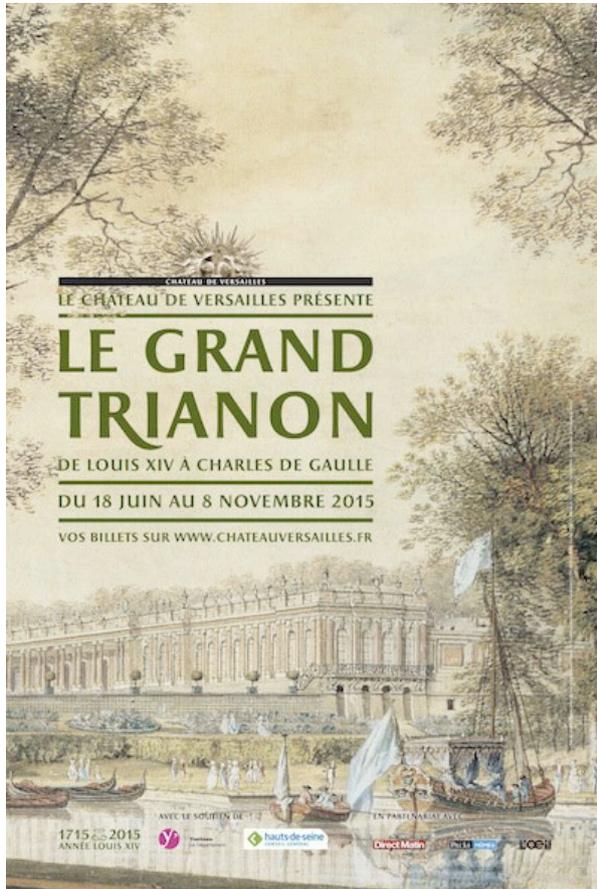




2015 - « LE BIVOUAC DE NAPOLÉON, LUXE ET INGÉNIOSITÉ EN CAMPAGNE »

état projet (3D) / état réalisé





Conception scénographie et graphisme
Exposition du 18 juin 2015 au 8 novembre 2015
Commissariat : Jérémie Benoit

Surface totale : 200 m²

70 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.

Enveloppe des travaux : 53 000 euros

Fréquentation : 150 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Silvia ROMAN
Chef du service des expositions
Établissement public du château de Versailles
01 30 83 74 43

Château de Versailles, Grand Trianon, Versailles

2015 - « LE GRAND TRIANON, DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE »

À l'occasion des travaux de restauration du grand Trianon entamés en janvier 2015, le château de Versailles propose une exposition qui retrace l'histoire du château, depuis sa construction jusqu'à 1960. Des plans, des gravures et des dessins évoquent l'histoire des aménagements et des transformations du bâtiment, tandis que des bustes, des portraits et des meubles rappellent les personnalités qui l'ont habité.

Parti pris scénographique : Le décor existant de la galerie de Trianon-sous-Bois est conservé au maximum. Des cimaises « arches » sont créées, elles permettent à la fois de définir clairement chaque période représentée et d'en évoquer l'atmosphère par l'utilisation de fragments de décors propres à chacune, comme des tentures murales aux motifs reconstitués (pour l'époque Louis-Philippe par exemple), et par l'utilisation de grand visuels rétro éclairés dans les nombreuses fenêtres fermées pour travaux sur l'architecture extérieure du bâtiment.

Certaines alcôves attenantes à la galerie sont également investies pour former des « period-rooms » de différentes époques.



2015 - « LE GRAND TRIANON, DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE »

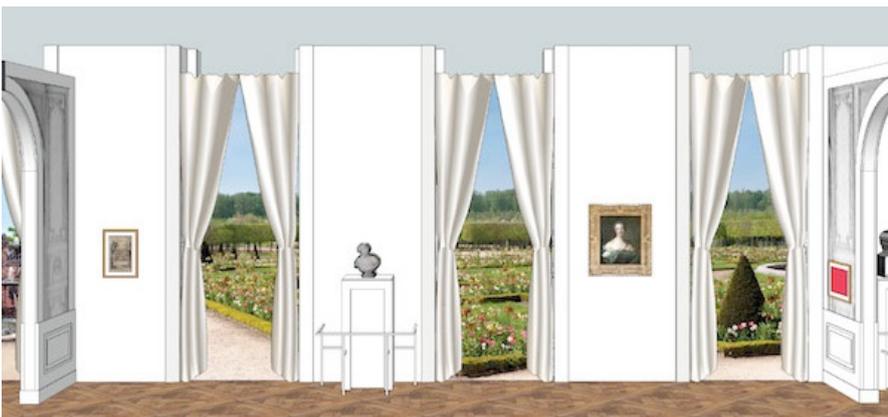
état projet (3D) / état réalisé





2015 - « LE GRAND TRIANON, DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE »

état projet (3D) / état réalisé





2015 - « LE GRAND TRIANON, DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE »

état projet (3D) / état réalisé





2015 - « LE GRAND TRIANON, DE LOUIS XIV À CHARLES DE GAULLE »

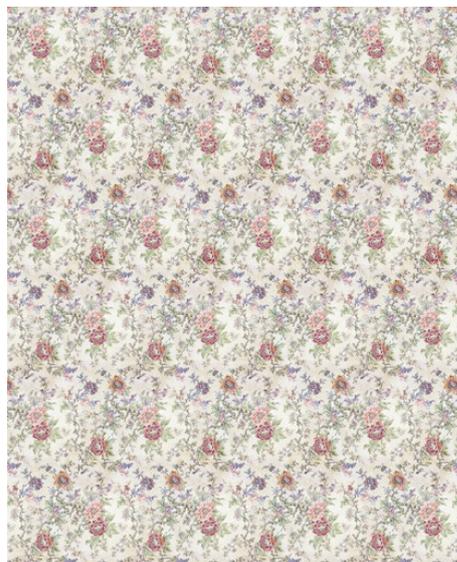
Travail graphique, préparation HD quadri, mise en page textes, création et retouche photo :

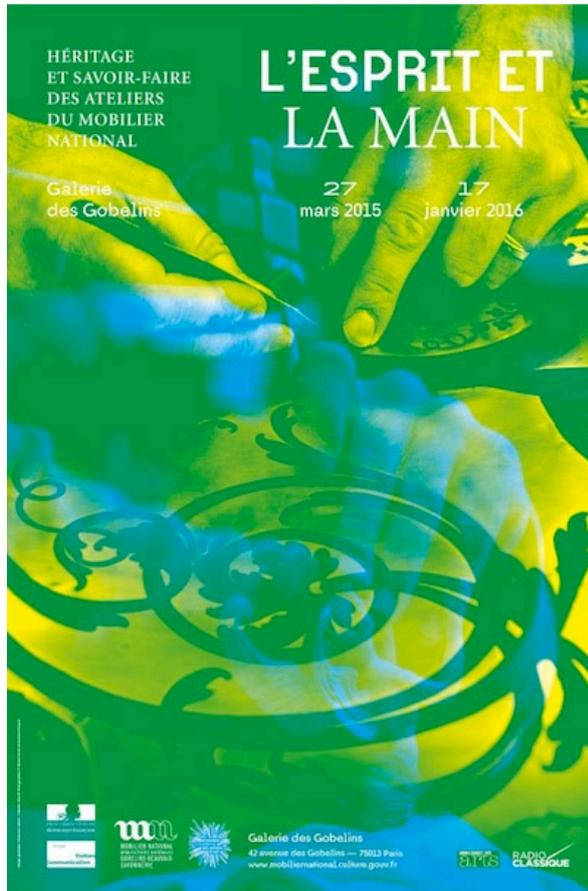
8 toiles imprimées, habillage cimaises arches,

3 lins imprimés, motif parquet Versailles pour dissimuler les moquettes De Gaulle,

4 toiles imprimées, **motif Louis-Philippe reconstitué**,

12 toiles rétro éclairage imprimées, pour visuels dans les fenêtres (h. 370 cm) de la galerie





Mobilier national, galerie des Gobelins, Paris

**2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN,
HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS
DU MOBILIER NATIONAL »**

L'exposition se déroule sur les deux niveaux de la galerie des Gobelins, telle une promenade dans les réserves et les ateliers du Mobilier national. Elle propose une percée dans les coulisses d'une institution séculaire, le Garde-Meuble royal, impérial et républicain. Aujourd'hui nommé Mobilier national, celui-ci pourvoit à l'ameublement et pour partie, au décor des palais de la République comme par exemple, le palais de l'Élysée, l'hôtel de Matignon ou encore le Sénat.

La scénographie homogène propose une reconstitution des ateliers de restauration du Mobilier national, espaces si particuliers et toujours fermés au public.

Elle est constituée de volumes simples, de mobiliers indépendants et de nombreuses mises à distance vitrées dont l'implantation est modulée selon chaque espace représenté. Elle propose un parcours clair et fluide, en enfilade, à travers les mini-ateliers de restauration du Mobilier national.

La scénographie s'attache à recréer l'atmosphère intimiste des espaces de travail des restaurateurs d'art, donnant à voir au plus près, à travers des démonstrations, le geste des techniciens d'art présents dans l'exposition à horaires fixes d'une part et des œuvres patrimoniales anciennes et contemporaines d'autre part. Films et photos côtoient œuvres, outils et matériaux.

Conception scénographie et graphisme

Exposition du 27 mars 2015 au 13 décembre 2015

Commissariat général : Christiane Naffah-Bayle

Surface totale : 800 m²

300 œuvres : objets d'art, porcelaines, mobilier, sculptures, peintures, tentures, textiles, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia.

Enveloppe des travaux : 175 000 euros

Fréquentation : 40 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Christiane Naffah-Bayle

Directrice des collections

MOBILIER NATIONAL

01 44 08 52 00



2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL »

état projet (3D) / état réalisé



Réserves contemporaines

Réserves XVIIIème
Portes de l'ancien Garde-Meuble
royal

Réserves époque Perret (1936)
Portes authentiques réinstallées





2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL »

état projet (3D) / état réalisé





2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL »

état projet (3D) / état réalisé

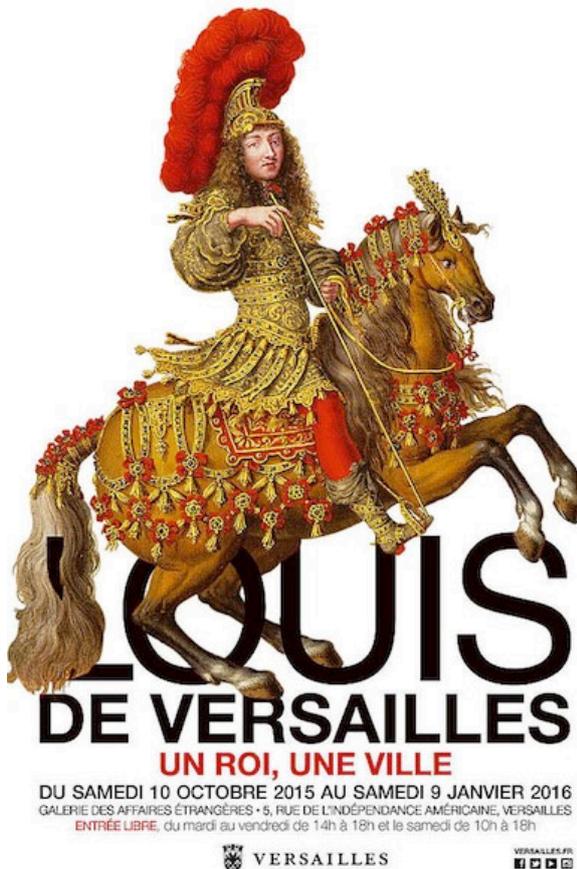




2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL »

Vues diverses des ateliers





Conception scénographie et graphisme

Exposition du 10 octobre 2015 au 9 janvier 2016

Commissariat : Christophe Thomet

Surface totale : 300 m²

100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, costumes de scène, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels

Enveloppe des travaux : 25 000 euros

Fréquentation : 7 500 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Monsieur Christophe Thomet

Conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles

01 39 07 13 26

Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale, Ville de Versailles

2015 - « LOUIS DE VERSAILLES, UN ROI, UNE VILLE »

Le Roi-Soleil s'est éteint le 1er septembre 1715. Trois siècles plus tard, la ville de Versailles se remémore ses heures royales à travers une exposition consacrée à son royal concepteur. Archives communales, Bibliothèque municipale, École des Beaux-arts et Musée Lambinet conjuguent leurs collections pour retracer la vie du roi. L'exposition a aussi bénéficié de prêts exceptionnels de l'Établissement public du Château de Versailles, du Centre de musique baroque de Versailles, de la Bibliothèque municipale de Rouen, de la Bibliothèque Forney (Paris), du Musée de l'Armée (Paris) et de la Ville de Saint-Germain-en-Laye.

Parti pris scénographique : Il s'agit d'investir la galerie des affaires étrangères de Louis XV, en utilisant de grands décors imprimés sur papier et suspendus sur les grilles des armoires de la bibliothèque. Utilisation de grandes reproductions de tableaux, mais aussi de plans anciens de la ville de Versailles.

Ces grands décors sont aussi le support de la signalétique de l'exposition.

Le projet privilégie des constructions en bois limitées, une installation simple et relativement rapide précédant la mise en place des œuvres.



2015 - « LOUIS DE VERSAILLES, UN ROI, UNE VILLE »

état réalisé





2015 - « LOUIS DE VERSAILLES, UN ROI, UNE VILLE »

état projet (3D) / état réalisé





2015 - « LOUIS DE VERSAILLES, UN ROI, UNE VILLE »

Exemples de travail graphique

Préparation HD quadri de 43 formats de 80 cm de large x 2,80 mètres de haut,

Mise en page textes, retouche et traitement images, suivi de fabrication.

APOLLON & LES MUSES I

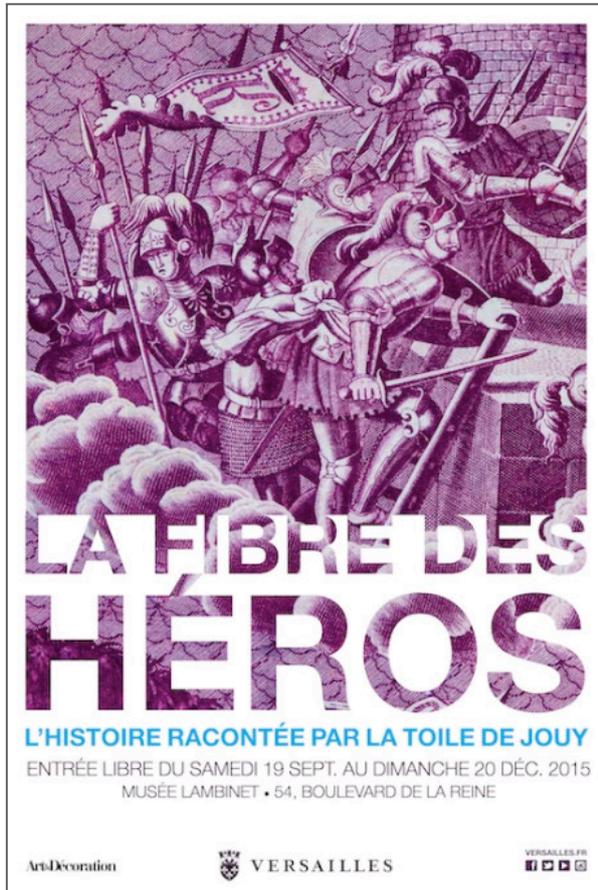
Roi de guerre, Louis XIV se veut aussi le protecteur des arts et des sciences. Héritier des somptueuses collections de son parrain Mazarin, il partage avec lui un goût prononcé pour les arts. Dès ses jeunes années, il s'intéresse à la peinture, à l'architecture, à la musique et surtout à la danse qu'il pratique admirablement. Lorsqu'il entame son règne personnel en 1661, Louis XIV porte une attention toute particulière aux arts, organisant fêtes, spectacles musicaux et dansants, tels *Les Plaisirs de l'île enchantée*, en 1664, qui ont pour théâtre les jardins de Versailles pour la première fois. Constituant une vaste collection d'œuvres d'art, le monarque s'intéresse également concrètement aux artistes qu'il a à cœur de persuader de travailler à la gloire de la France et de son souverain, leur distribuant faveurs et gratifications. Porté notamment par les travaux de Versailles et les plaisirs qui animent la vie du palais, l'intérêt royal s'étend à tous les domaines :

- l'architecture - Le Vau, Mansart, Hardouin Mansart - , les jardins - Le Nôtre, La Quintinie - , les lettres - Molière, Boileau, Racine, Bossuet, La Bruyère, Perrault, La Fontaine - , la peinture - Le Brun, Mignard, Coypel, La Fosse, Rigaud - , la sculpture - Coustou, Coysevox, Girardon - , la danse et la musique - Charpentier, Couperin, ... et Lully qui, en développant la tragédie lyrique, fonde l'opéra français.

Médaille :
Reverentissimus fides. Academiae regiae inscriptionum et numismatum instituta M DC LXIII
 Tenue sous le règne de Louis XIV. Établissement de l'Académie royale des inscriptions et médailles, 1663

Plan de l'édifice de Versailles, 1688
 Versailles, Bibliothèque municipale, Carte et plan Versailles-G7

Plan général de l'échiquier et du parc de Versailles, 1688
 Louis XV (1715-1774) - Versailles, Bibliothèque municipale, Carte et plan Versailles-G7



Conception scénographie et graphisme

Exposition du 19 septembre 2015 au 20 décembre 2015

Commissariat : Françoise Roussel-Leriché

Surface totale : 300 m²

65 œuvres : textiles, peintures, œuvres graphiques, œuvre contemporaine, documents d'archives, ouvrages

Enveloppe des travaux : 5 000 euros

Fréquentation : 4 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Françoise Roussel-Leriché

Directrice du Musée Lambinet de Versailles

01 39 50 30 32

Musée Lambinet, Versailles

2015 - « LA FIBRE DES HÉROS, L'HISTOIRE RACONTÉE PAR LA TOILE DE JOUY »

Dans le cadre des commémorations nationales du bicentenaire de la disparition de Christophe- Philippe Oberkampf (1738–1815), fondateur de la manufacture de Jouy, le musée Lambinet présente l'exposition La fibre des héros.

Celle-ci propose de retrouver, grâce à la toile imprimée, le reflet des idéaux et des événements qui ont intéressé la société à la fin du XVIII^e siècle et dans la première moitié du XIX^e siècle.

Parti pris scénographique : créer un parcours clair et rythmé dans un univers textile où la matière, l'essence même de la toile de Jouy, devient le support tangible et incontournable au développement de l'imaginaire du spectateur.

Les œuvres sont également mises en situation ou données à voir de près.

Invitation au voyage, à la découverte, à l'épopée, l'exposition se déroule à la suite des héros, en suivant le fil de chaîne et le fil de trame, depuis l'embarquement sur le navire représenté à l'entrée de l'exposition. »

En raison d'une majorité d'œuvres fragiles et sensibles à la lumière, un travail important a été effectué sur les éclairages, travaillés en touches indirectes.

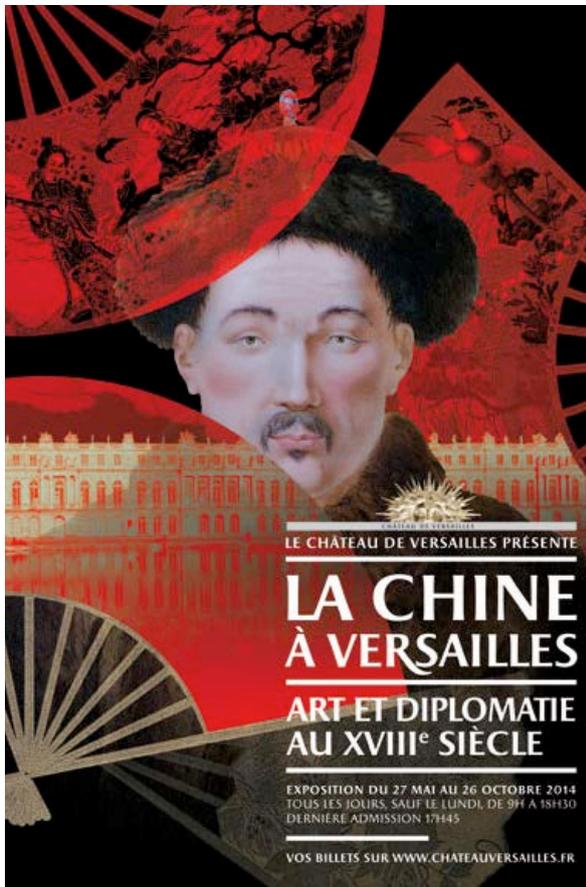


2015 - « LA FIBRE DES HÉROS, L'HISTOIRE RACONTÉE PAR LA TOILE DE JOUY »

état réalisé

Travail graphique pour l'entrée de l'exposition, et vues sur les différentes salles





Conception scénographie et graphisme

Exposition du 27 mai 2014 au 26 octobre 2014

Commissariat : Marie-Laure de Rochebrune

Surface totale : 350 m²

150 œuvres : objets d'art, porcelaines, mobilier, sculptures, peintures, tentures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia.

Enveloppe des travaux : 125 000 euros

Fréquentation : 372 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Silvia ROMAN

Chef du service des expositions

Établissement public du château de Versailles

01 30 83 74 43

Château de Versailles, appartement de Madame de Maintenon et salle des Gardes du roi, Versailles

**2014 - « LA CHINE À VERSAILLES,
ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE »**

L'exposition retrace l'histoire des échanges politiques et artistiques entre la Chine et la France au XVIII^e siècle à l'occasion du 50^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre ces deux pays en 1964.

Les peintures, meubles, laques, porcelaines, tapisseries exposés témoignent du raffinement de leur époque et sont d'une extrême rareté aujourd'hui.

Parti pris scénographique : une mise en situation des œuvres et objets d'art de l'exposition est privilégiée, par l'évocation des intérieurs raffinés et intimes des appartements privés du château de Versailles. Une matière s'est imposée comme une évidence, dès l'origine de ma réflexion : la soierie et les tentures murales. Il m'a semblé qu'il y avait de nombreuses passerelles entre ces grands décors textiles et soieries qui ornent les appartements de Versailles, et l'art de la soie si emblématique de la Chine qui pendant des siècles tiendra secrètes les techniques de production de la soie, en aura le monopole et commercialisera ce somptueux tissu.

La soie est partout présente dans l'art de vivre de la Chine : vêtements, coffrets précieux, reliures d'ouvrages, papiers de luxe composés de soie, etc...

De la même manière, les soieries (brochés, lampas, damas...) sont partout présentes dans les décors des appartements de Versailles.

Quelle autre matière pouvait mieux convenir à la conception d'un écrin pour ces œuvres qui nous racontent le goût pour la Chine à Versailles au XVIII^{ème} ?

L'emploi de trois tentures de couleurs et de styles caractéristiques contribuera à rythmer le parcours et à distinguer clairement les trois époques - Louis XIV, Louis XV, et Louis XVI - sur lesquelles se déroule le propos.



2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé



SALLE A - Grand Cabinet - Vue à droite en entrant dans la salle - Louis XIV, almanachs - vitrine centrale
MUSEUMS POUR UNE EXPOSITION TEMPORAIRE AU CHATEAU DE VERSAILLES - LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE - Maître d'œuvre Jérôme Dumoux - 2014





2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé



SALLE B - Allée - Vue vers la chambre
MUSÉOGRAPHIE POUR UNE EXPOSITION TEMPORAIRE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES - LA CHINE À VERSAILLES / ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE - MATIA D'INSPIRE JÉRÔME DUMOUX - 24/06/2014



SALLE C - Chambre - Vue en entrant dans la salle.
MUSÉOGRAPHIE POUR UNE EXPOSITION TEMPORAIRE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES - LA CHINE À VERSAILLES / ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE - MATIA D'INSPIRE JÉRÔME DUMOUX - 24/06/2014



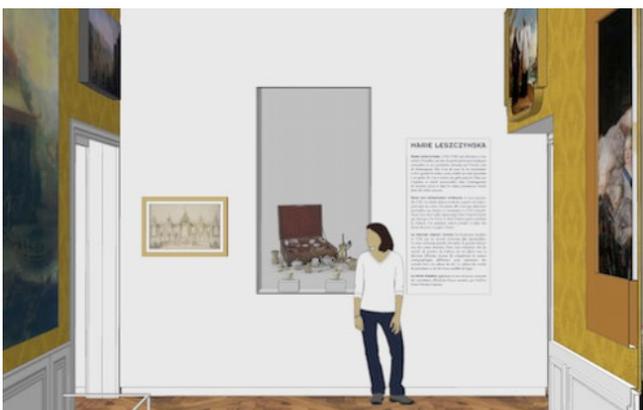


2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé



SALLE D - "Seconde antichambre" vue sur les garde-meubles du cabinet chinois
MONTAGNARD POUR UNE EXPOSITION TEMPORAIRE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE » - MATRI D'œuvre Jérôme DUMOUX - 2014





2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé





2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé





Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine,
Bibliothèque municipale, Ville de Versailles

2014 - « RAMEAU ET SON TEMPS »

Dans le cadre de l'Année Rameau, et en parallèle avec Dijon, Lille et la Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, la Ville de Versailles célèbre le musicien mort il y a 250 ans. Cette exposition est élaborée en collaboration avec le Centre de musique baroque de Versailles.

Parti pris scénographique : Il s'agit de transformer la galerie des affaires étrangères de Louis XV, par l'utilisation de grands décors imprimés sur toile et suspendus sur les grilles des armoires de la bibliothèque.

Ces décors évoquent le propos de l'exposition - Rameau et l'Opéra - et sont aussi le support de la signalétique de l'exposition.

Le projet privilégie des constructions en bois limitées, une installation simple et relativement rapide précédant la mise en place des œuvres.

Conception scénographie et graphisme

Exposition du 20 septembre 2014 au 3 janvier 2015

Commissariat : Christophe Thomet

Surface totale : 300 m²

100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, costumes de scène, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels

Enveloppe des travaux : 30 000 euros

Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Monsieur Christophe Thomet

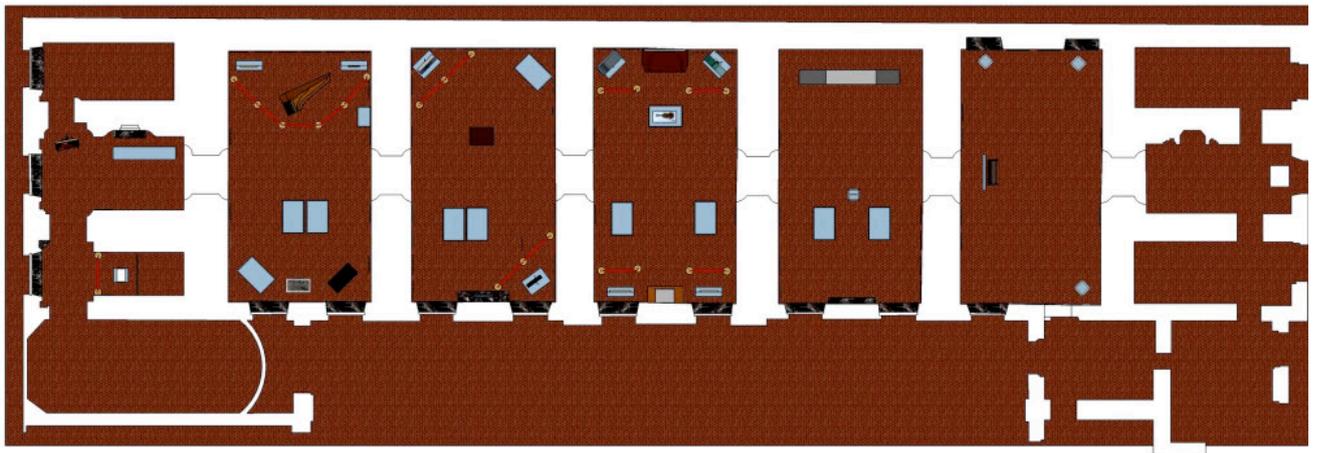
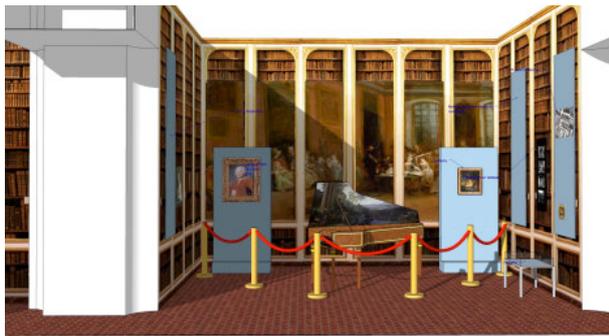
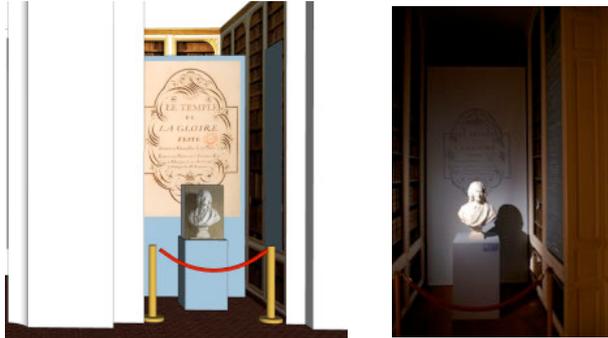
Conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles

01 39 07 13 26



2014 - « RAMEAU ET SON TEMPS »

état projet (3D) / état réalisé





2014 - « RAMEAU ET SON TEMPS »

état projet (3D) / état réalisé





2014 - « RAMEAU ET SON TEMPS »

état projet (3D) / état réalisé, travail graphique, signalétique



RAMEAU ET SES INTERPRÈTES

« Ah ! Camargo que vous êtes brillante !
Mais que Sallé, grands Dieux, est ravissante !
Que vos pas sont légers et que les siens sont doux !
Elle est inimitable, et vous toujours nouvelle ;
Les Nymphes sautent comme vous,
Et les Grâces dansent comme elle. »



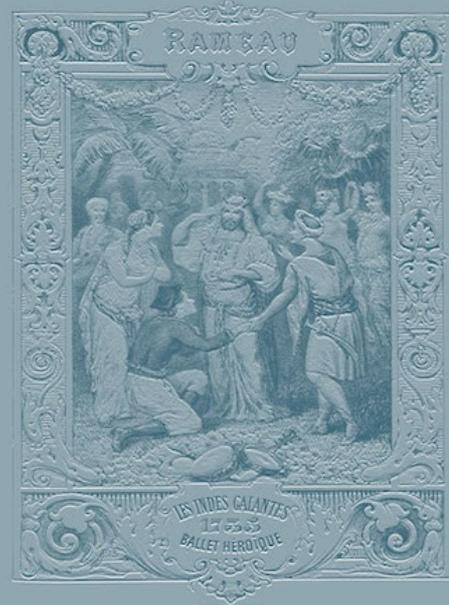
Marie-Anne Cupis de Camargo (1710-1770)
Musée de la Ville de Paris, Paris
© Musée de la Ville de Paris / Musée de la Ville de Paris

Voltaire s'inspire dans ces vers de deux figures
de la danse française qui toutes deux se
produisent dans les opéras de Rameau. Marie-
Anne Cupis de Camargo (1710-1770) est la
première danseuse à rechercher une technique
féminine comparable à celle des hommes ;
Rameau lui a dédié la seconde pièce du
Cinquième Concert (La Cupis) des Pièces
de clavecin en concert Marie Sallé (1706-1736)
se révèle elle aussi pionnière : première femme
à chorégrapier, elle règle entre autres « l'entrée
des fleurs » dans Les Indes galantes.



Marie Fé (1713-1797)
Musée de la Ville de Paris, Paris
© Musée de la Ville de Paris / Musée de la Ville de Paris

Quant au chant, parmi les interprètes des
œuvres de Rameau, citons Marie Fé (1713-1794)
et Pierre de Jélyotte (1713-1797). Marie Fé
débuta à l'Académie royale de musique en 1734,
aborde les grands rôles dès 1739 et triomphe
dans toutes les créations, notamment de Rameau.
Admirée par les philosophes pour son talent et
son esprit, célébrée par Voltaire, elle vécut avec
Quentin de La Tour qui fit d'elle un attachant
portrait. Elle incarne l'interprète idéale de
l'opéra baroque français à son apogée. Pierre
de Jélyotte, quant à lui, devient titulaire des
premiers rôles de haute-contre à l'Académie
royale de musique où il s'illustre dans le rôle-
titre de Dardanus en 1739. Partenaire sur scène
de Marie Fé, il chante à la perfection les œuvres
de Rameau, qui écrivait ses principaux rôles de
haute-contre pour sa voix souple et argentine ;
parmi ceux-ci, retenons Placée dans l'opéra du
même nom, créé en 1743. Il fut le chanteur le
plus célèbre de son siècle en France.



LES INDES GALANTES, 1735

OPÉRA-BALLET EN UN PROLOGUE ET TROIS ENTRÉES, PUIS QUATRE

Considérées comme l'opéra-ballet le plus représentatif du genre,
Les Indes galantes sont créées à l'Académie royale de musique le
28 août 1735 : l'œuvre ne comporte alors que trois entrées, la dernière
ayant été ajoutée en 1736. Cette structure à géométrie variable est
permise par l'esprit de l'opéra-ballet, où on ne parle pas d'actes, mais
d'entrées, pour bien marquer que les différentes parties n'ont entre elles
qu'une parenté thématique, et ne constituent en rien une intrigue
suivie.

Le genre avait été inventé par André Campra avec L'Europe galante
(1697) ou Les Fêtes vénitienes (1710) et Rameau, malgré la pauvreté et
les invraisemblances du livret de Louis Fuzelier (1672-1752), le porte à
son apogée grâce à une musique admirable qui lui assure de très
nombreuses représentations au cours du XVIIIe siècle. Alors que
Campra racontait des histoires galantes dans différents pays
européens, Rameau exploite la même veine à succès mais recherche un
peu plus d'exotisme dans des Indes très approximatives qui se trouvent
en fait en Turquie, en Perse, au Pérou ou chez les Indiens d'Amérique
du Nord. L'intrigue ténue de ces petits drames sert surtout à introduire
un « grand spectacle » où les costumes somptueux, les décors, les
machineries, et surtout la danse tiennent un rôle essentiel.

La Grenouillère galante parodie l'œuvre dès sa sortie.

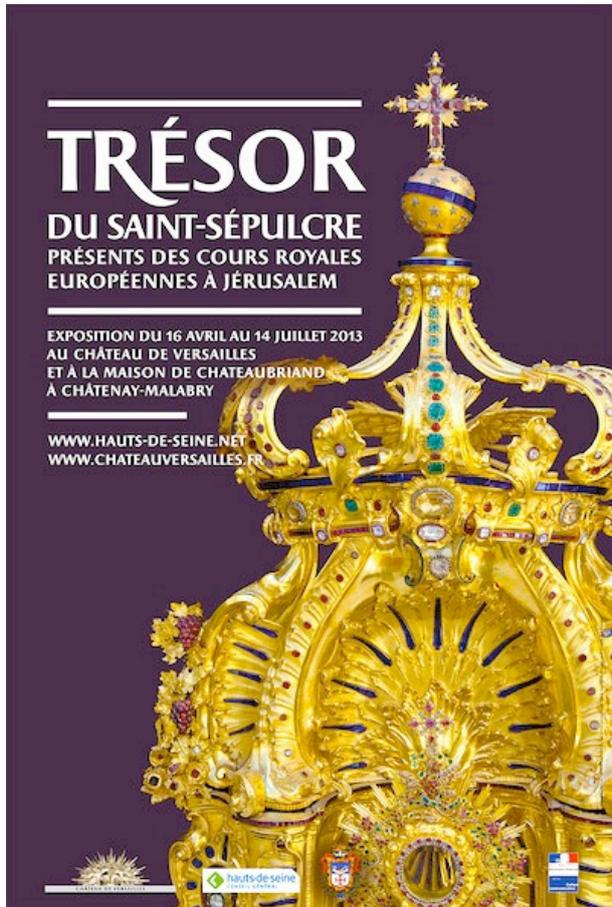
Oubliée pendant plus d'un siècle et demi, cette œuvre majeure du
répertoire lyrique français est remise en scène en 1952, à l'Opéra de
Paris, puis en 1957 à l'Opéra royal de Versailles, en présence de la reine
d'Angleterre, en visite officielle en France.



Richard
Le Beau
Les Indes galantes

Le Beau, Richard. Les Indes galantes. Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa, 1974. 12 cm.
Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa, 1974. 12 cm.
© Bibliothèque et Archives Canada

Opéra
Musée de la Ville de Paris, Paris, 1974.
Portrait of Marie Leszczyńska
Musée de la Ville de Paris, Paris, 1974.
© Musée de la Ville de Paris / Musée de la Ville de Paris



TRÉSOR DU SAINT-SÉPULCRE

PRÉSENTS DES COURS ROYALES
EUROPÉENNES À JÉRUSALEM

EXPOSITION DU 16 AVRIL AU 14 JUILLET 2013
AU CHÂTEAU DE VERSAILLES
ET À LA MAISON DE CHATEAUBRIAND
À CHÂTENAY-MALABRY

WWW.HAUTS-DE-SEINE.NET
WWW.CHATEAUVERSAILLES.FR

Conception scénographie et graphisme

Exposition du 15 avril 2013 au 14 juillet 2013

Commissariat : Beatrix Saule, Jacques Charles-Gaffiot,
Bernard Degout

Surface totale : 750 m²

250 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures,
peintures, vêtements, textiles, œuvres graphiques,
documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia et
grand audiovisuel (film).

Enveloppe des travaux : 300 000 euros

Fréquentation : 300 700 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Silvia ROMAN

Chef du service des expositions

Établissement public du château de Versailles

01 30 83 74 43

Château de Versailles, Salles des Croisades,
Versailles

2013 -

« TRÉSOR DU SAINT-SÉPULCRE »

Le château de Versailles et le conseil général des Hauts-de-Seine présentent pour la première fois quelques 250 chefs-d'œuvre inconnus issus de l'un des derniers trésors de l'occident, et ce, simultanément au château de Versailles et à la maison de chateaubriand.

Le Trésor du Saint-Sépulcre est constitué d'extraordinaires œuvres d'art, destinées à rehausser la splendeur de la basilique du Saint-Sépulcre de Jérusalem ainsi que de celles de Bethléem ou de Nazareth et envoyées en hommage aux Lieux saints par les principaux souverains européens.

Parti pris scénographique : une scénographie, qui se veut à la fois sobre et symbolique. Le décor existant des salles des Croisades est utilisé par fragments : certains grands tableaux faisant partie du décor de ces salles et pouvant servir le propos de l'exposition ont été retenus dans la scénographie puis mis en valeur.

La scénographie s'inspire de l'architecture byzantine, l'arc en plein cintre est un élément conducteur, les formes dérivées de l'octogone symbolique font écho aux plafonds des salles des Croisades.

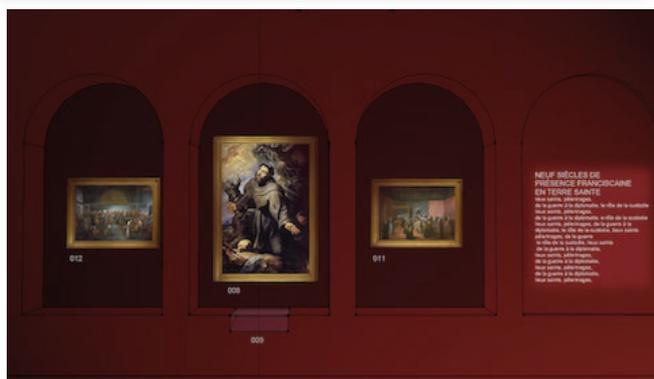
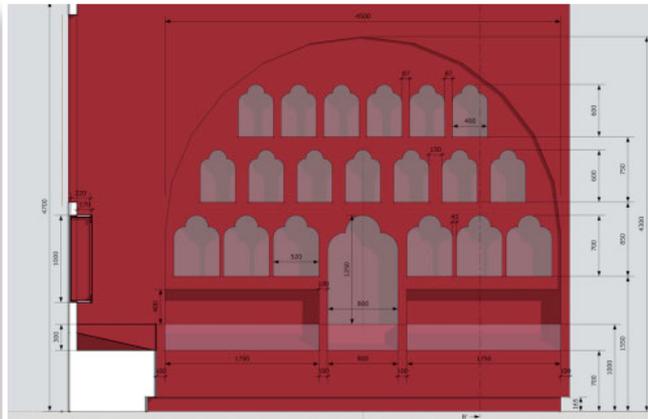
Un soin particulier a été accordé au choix des couleurs des cimaises et autres mobiliers d'exposition pour jouer sur l'amplitude et la profondeur des espaces créés. Certains objets sont présentés comme en suspension, ils s'élèvent...

Dès l'entrée de l'exposition, un film sur grand écran transporte le visiteur dans les ruelles de Jérusalem, tandis qu'un peu plus loin, un grand cyclorama doublé d'un dispositif olfactif l'emmène à l'intérieur du Saint-Sépulcre.



2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

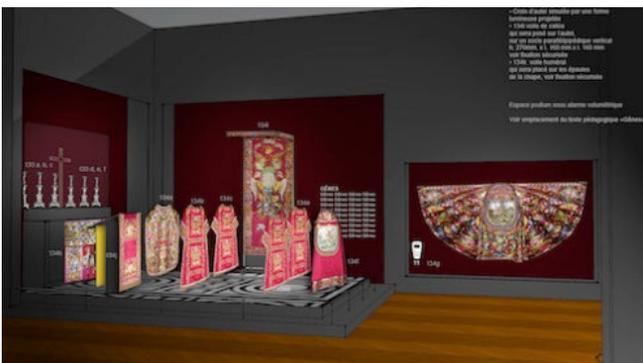
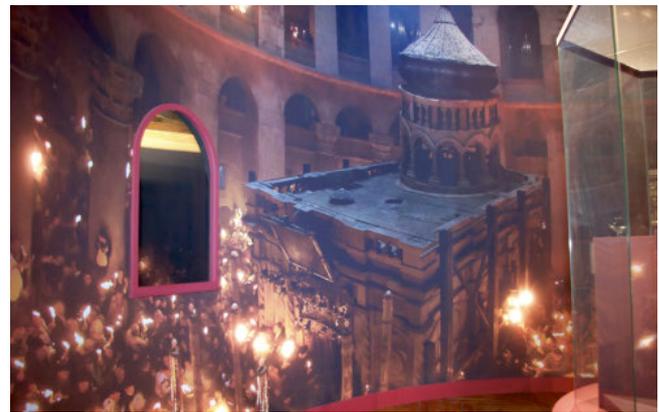
état projet (3D) / état réalisé





2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

état projet (3D) / état réalisé





2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

état projet (3D) / état réalisé





2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

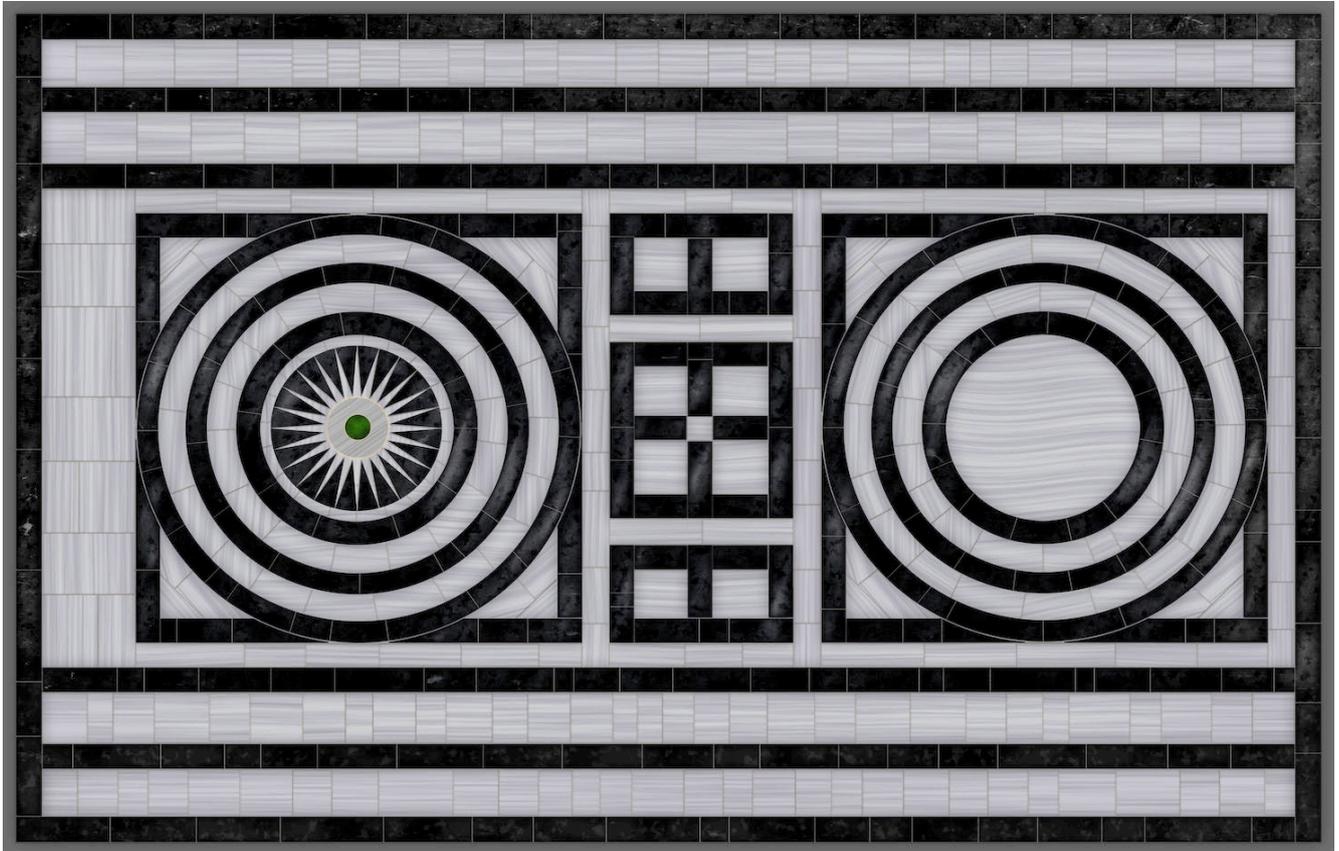
état projet (3D) / état réalisé, détails de vitrines





2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

.....
état projet (3D) / état réalisé, peinture numérique et retouche photo



Peinture numérique : reconstitution d'un pavement pour podium 530 cm x 330 cm

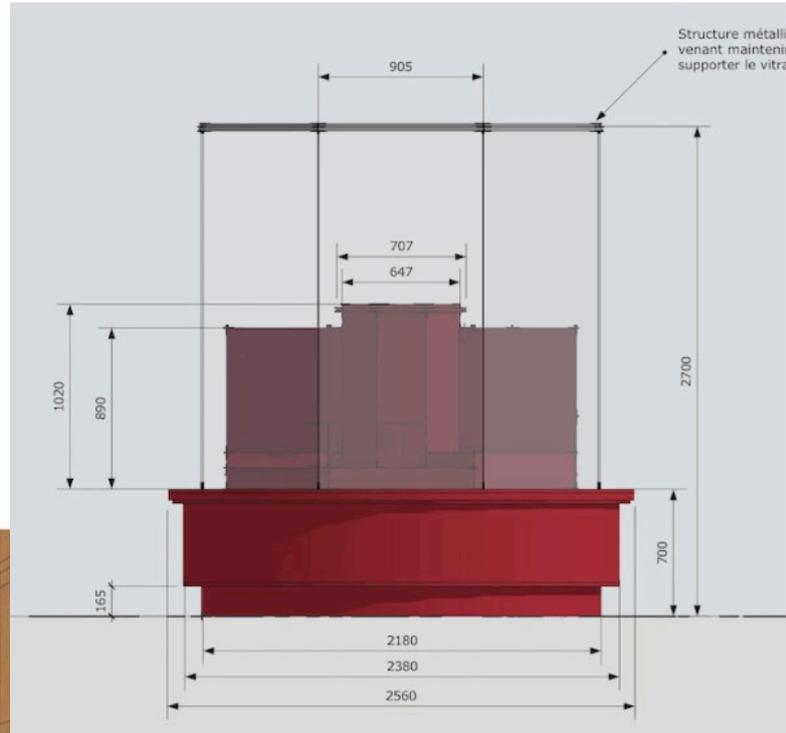
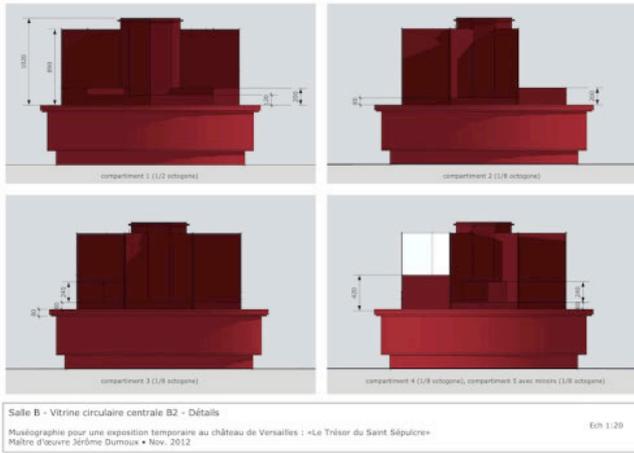


Retouche photo numérique et repeints numériques pour fabrication d'un cyclorama monumental de 1 450 cm x 470 cm



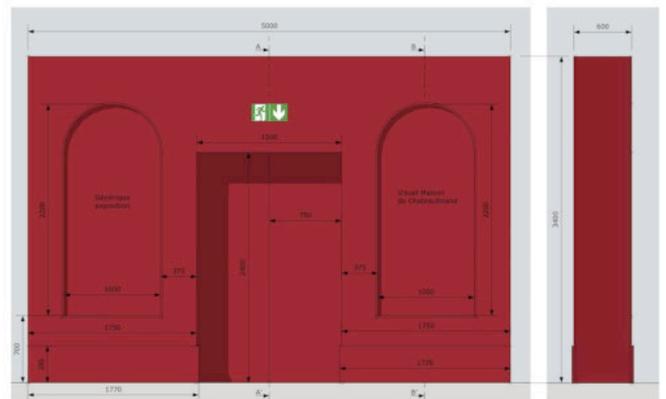
2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

état projet (3D) / état réalisé, exemples de documents techniques



2 - vue perspective

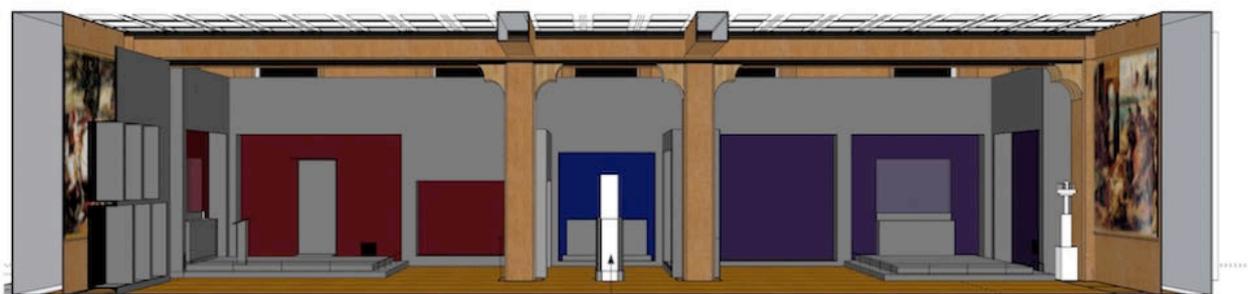
une exposition temporaire au château de Versailles : «Le Trésor du Saint Sépulcre»
ôme Dumoux • Nov. 2012



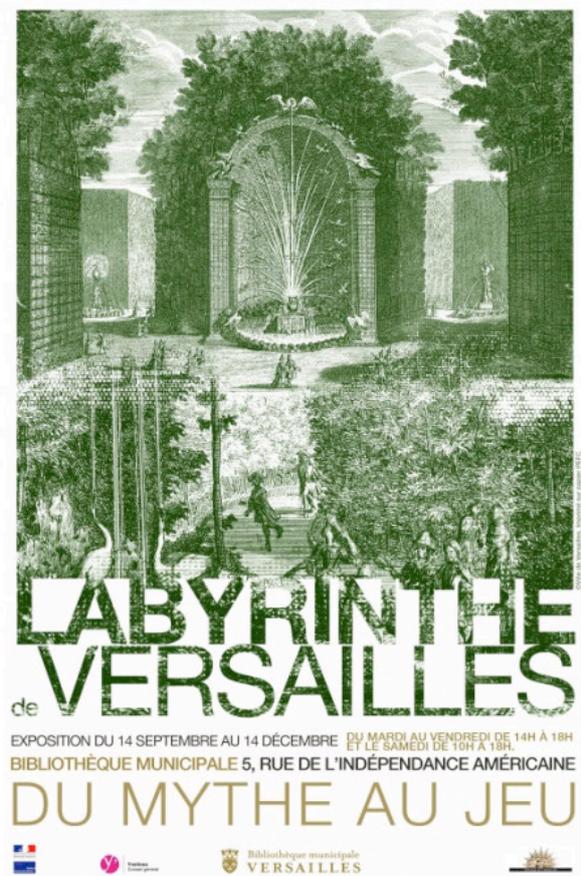
GALERIE DE PIERRE - Cimaise GP3 "Sortie secours" - face et profil.

Ech 1: 20

Muséographie pour une exposition temporaire au château de Versailles : «Le Trésor du Saint Sépulcre»
Maître d'œuvre Jérôme Dumoux • Nov. 2012



Statue sur socle à protéger



Conception scénographie et graphisme

Exposition du 14 septembre 2013 au 14 décembre 2013

Commissariat : Élisabeth Maisonnier

Surface totale : 300 m²

100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels

Enveloppe des travaux : 30 000 euros

Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération

Madame Sophie DANIS

Directrice des bibliothèques de la ville de Versailles

01 39 07 13 24

**Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine,
Bibliothèque municipale, Ville de Versailles**

2013 -

« LE LABYRINTHE DE VERSAILLES »

Dessiné et planté par Le Nôtre dans le Petit Parc du château de Versailles dès 1665, le bosquet du Labyrinthe occupait l'emplacement de l'actuel bosquet de la Reine. Il demeure un mythe : disparu dès 1775, il conserve aujourd'hui encore une aura de mystère, et contribue à la fascination exercée par le château... L'exposition présente des pièces qui gardent le souvenir de ce bosquet disparu : quelques-unes des statues de plombs qui l'ornaient, l'exemplaire du Roi du *Labyrinthe de Versailles* gravé par Sébastien Le Clerc et gouaché, l'un des chefs-d'œuvre des ouvrages à peinture du 17^{ème} siècle (collections du Petit Palais), tableaux, plans et gravures.

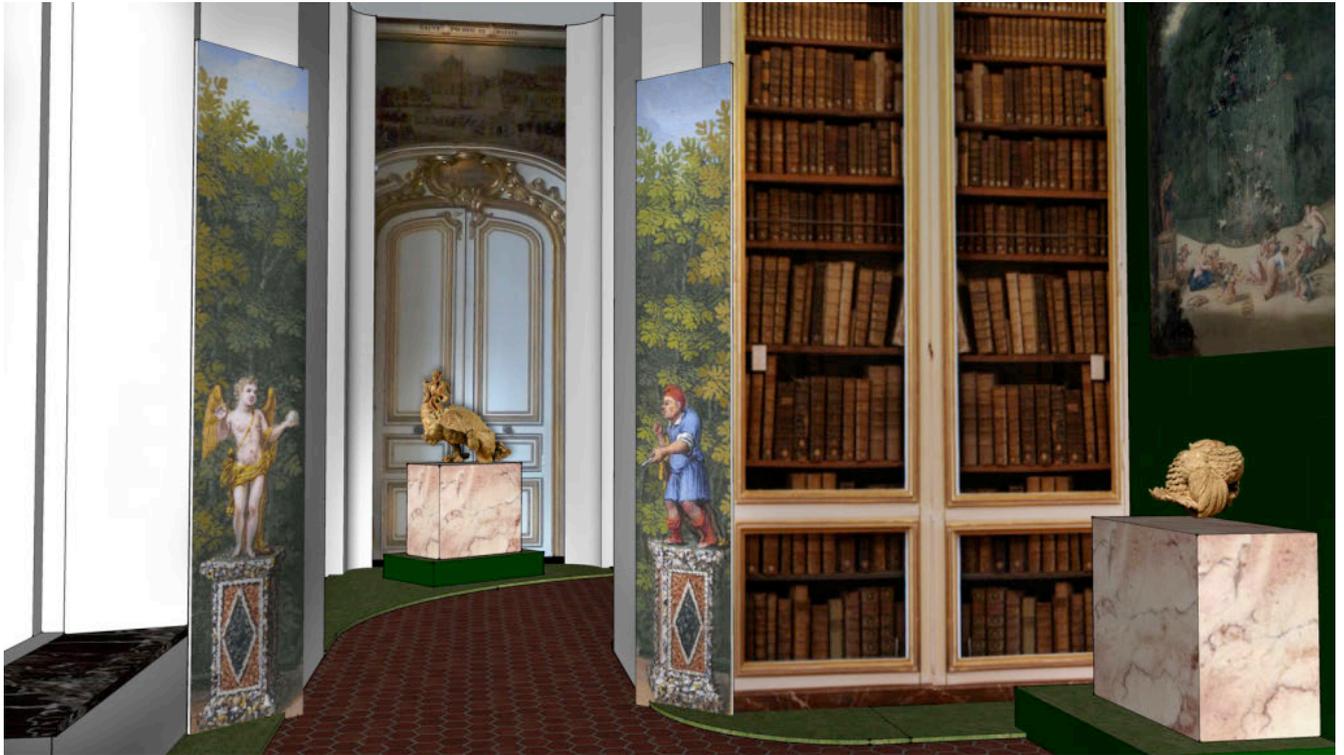
Parti pris scénographique : de grands décors imprimés plongent le visiteur dans ce que pouvaient être les bosquets du labyrinthe de Versailles.

Un travail sur le sol permet de créer des allées qui seront empruntées par le public. L'implantation au sol évoque un plan de jardin avec ses parterres (de gazon synthétique) et ses allées (le sol en tomettes de la galerie) qui se prolongent dans les grandes reproductions des différents bosquets du labyrinthe.



2013 - « LE LABYRINTHE DE VERSAILLES »

état projet (3D) / état réalisé





2013 - « LE LABYRINTHE DE VERSAILLES »

état projet (3D) / état réalisé





2013 - « LE LABYRINTHE DE VERSAILLES »

état projet (3D) / état réalisé, signalétique, textes pédagogiques, cartels



PP1_Accueil_PanneauxPedagogiques 21/08/13 15:53 Page1

LE LABYRINTHE DE LE NÔTRE

Le bosquet du Labyrinthe comptait parmi les merveilles des jardins de Versailles aux yeux des contemporains du Roi Soleil. Aménagé dès 1665-1666 par André Le Nôtre non loin du modeste château de brique et de pierre dont Louis XIV avait hérité, il se situait à l'emplacement de l'actuel bosquet de la Reine, jouxtant l'Orangerie : un vaste quadrilatère boisé de 2,7 hectares, percé d'allées et de bifurcations, où l'on pouvait se perdre agréablement parmi les fontaines ornées de statues de plomb coloré, représentant les fables d'Ésope récemment remises à la mode par La Fontaine.

Conservés après le remaniement du bosquet, quelques-uns de ces chefs d'œuvre de la sculpture animalière sont exceptionnellement présentés à la Bibliothèque municipale de Versailles : témoins muets de la splendeur passée du Labyrinthe, ils dialoguent avec les descriptions, gravures, recueils issus des collections de la Bibliothèque qui ont inspiré ce bosquet, propagé sa renommée dans toute l'Europe et gardé son souvenir jusqu'à nous.

Né en 1613, il y a quatre cents ans, Le Nôtre appartient à une dynastie de jardiniers du roi : son grand-père et son père occupaient déjà ce prestigieux office aux Tuileries. C'est cependant pour le surintendant Fouquet, à Vaux-le-Vicomte, qu'il va donner toute la mesure de son talent de paysagiste : ébloui, le jeune Louis XIV lui confie l'aménagement des jardins de Versailles pour surpasser ce modèle.

« Tout chemin est allée au royaume du Nôtre », écrit La Fontaine. Tout semble opposer ce génie des grandes perspectives aux détours sombres et sinueux d'un labyrinthe végétal ; autant semblent éloignés l'axe solaire d'Apollon et Latone du genre animalier et humble de la fable. Pourtant, le jardin à la française conjugue noble symétrie d'ensemble et variation de ton dans le détail, régularité des grandes allées et surprise des salles de verdure que sont les bosquets. Héritier des dédales de la Renaissance, le Labyrinthe tracé par Le Nôtre marque singulièrement l'histoire des jardins et ouvre la voie aux jardins pittoresques du XVIII^e siècle.

« LE LABYRINTHE DE VERSAILLES : DU MYTHE AU JEU »

VILLE DE VERSAILLES

François de Mustron,
Emmanuelle de Cély,
Yohann Turbot Dido,

ÉTABLISSEMENT PUBLIC
DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET
DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES

Catherine Pégard,
Béatrice Sauté,
Thierry Gasseron,

ORGANISATION DE L'EXPOSITION

COORDINATION
Sophie Dalet,

COMMISSARIAT GÉNÉRAL
Elisabeth Makomler,

COMMISSAIRES ASSOCIÉS
Raphaël Masson,
Alexandre Maré,

Timothée Chevillon, Antoine Besson

SCÉNOGRAPHIE, GRAPHISME
Jérôme Dumoux

MISE EN ŒUVRE
Bibliothèque Municipale de Versailles

SUIVI ET COORDINATION DE L'EXPOSITION
Pierre-Emmanuel Blos, Clotilde Desprez,
Anne Goldschmidt, Caroline Yvanette,
Pablo Manrique et Cécilia

TECHNIQUE ET LOGISTIQUE
Michaël Botsmanoff, Emile Doua, Léo Frénaud, Ludovic Théry

COMMUNICATION
Amandine Blier,
Frédérique Meyer,

PRÊTEURS

REMERCIEMENTS

Bibliothèque municipale
VERSAILLES

TITRE ŒUVRE

Origine, date,
Matière, technique

Commentaire de l'œuvre : « Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. (...) »

Provenance, lieu de conservation, N° d'inventaire



Conception scénographie et graphisme
Exposition du 16 mai 2012 au 9 septembre 2012
Commissariat : Marie-Laure de Rochebrune

Surface totale : 350 m²
150 œuvres : objets d'art, porcelaines, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia et petit audiovisuel (film).

Enveloppe des travaux : 115 000 euros
Fréquentation : 492 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Silvia ROMAN
Chef du service des expositions
Établissement public du château de Versailles
01 30 83 74 43

Château de Versailles, appartement de Madame de Maintenon et salle des Gardes du roi, Versailles
2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

Le château de Versailles présente la première exposition consacrée à Charles Nicolas Dodin (1734-1804), l'un des peintres les plus talentueux de la manufacture de porcelaine de Vincennes-Sèvres. L'exposition retrace son évolution artistique et montre le raffinement de son œuvre. Elle témoigne également de la diversité des sources d'inspiration de l'artiste et de l'habileté avec laquelle il sut s'adapter à l'évolution des goûts et des modes.

Parti pris scénographique : le parcours est rythmé par des alcôves qui évoquent des intérieurs XVIII^{ème} à caractère intimiste, tout en se rapprochant du dessin et de la peinture c'est à dire suggérer à la fois le métier qui animait Dodin et ce qu'était le contexte décoratif de son époque.

200 clichés de décors des boiseries du château de Versailles ont été pris : contemporains des œuvres présentées, ces décors de boiseries suivent la chronologie de l'exposition, du style rocaille au style néo-classique.

Ces clichés furent ensuite repris numériquement par un ensemble d'effets graphiques afin d'obtenir un décor à l'aspect léger et raffiné, entre l'ébauche dessinée, le frottage, l'empreinte, la toile de peintre préparée... avant d'être imprimés sur toile en recouvrement des cimaises (450 m² de toile imprimée).



2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

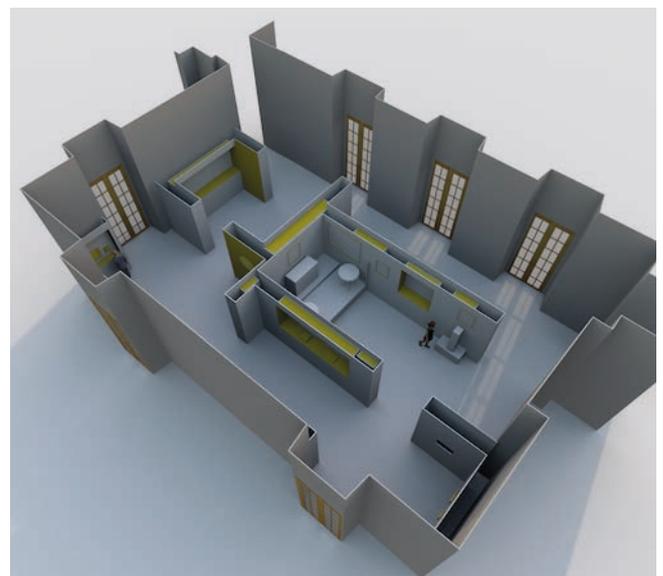
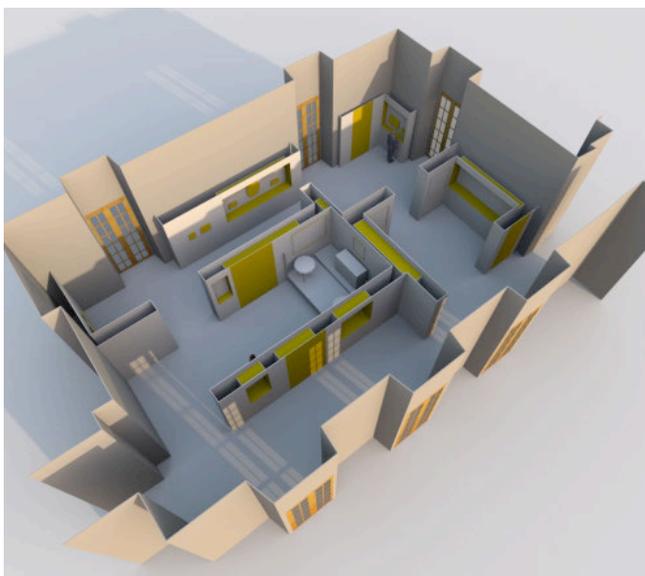
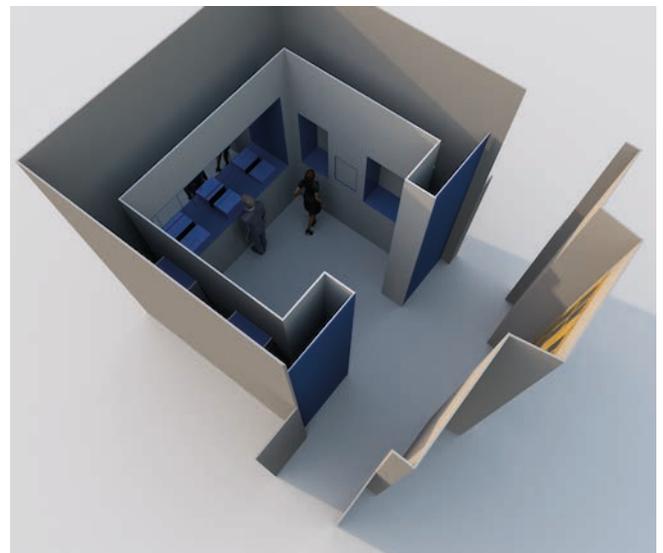
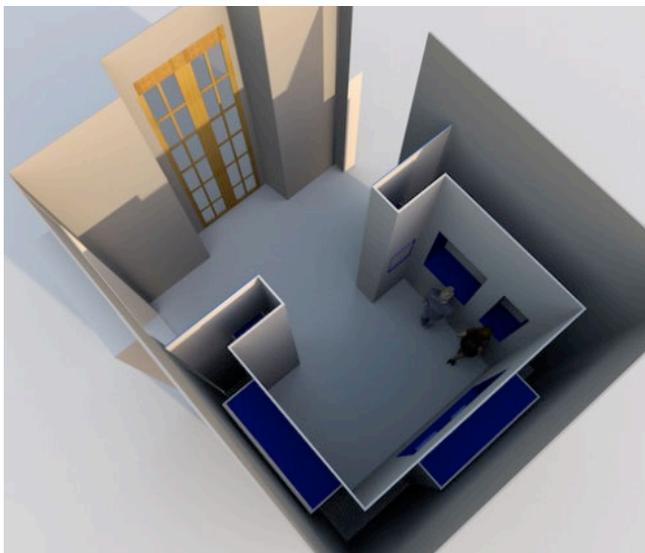
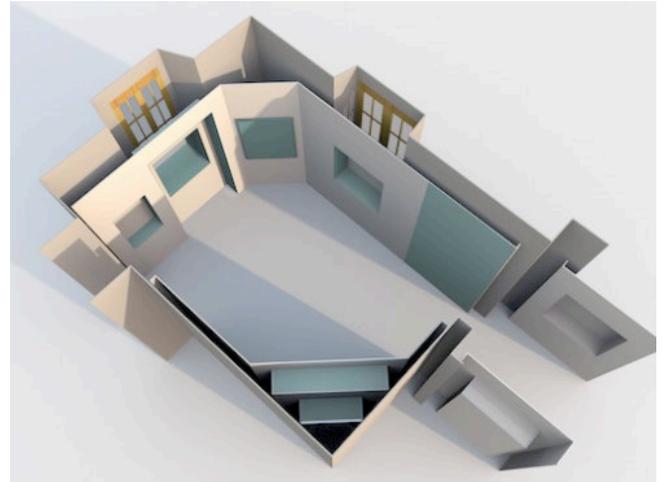
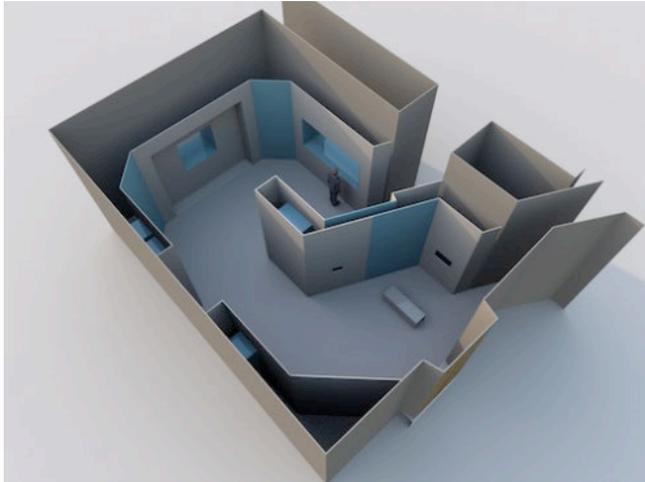
état projet (3D) / état réalisé





2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

état projet, volumes 3D





2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

état réalisé





2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

état projet (3D) / état réalisé





Jérôme Dumoux Scénographie • Muséographie

Projets finalistes

Projets non réalisés



Château de Versailles, Galerie de pierre haute,
salles d'Afrique et de Crimée,
Versailles

2020 - « LES ANIMAUX DU ROI »

Projet finaliste / non réalisé

L'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles organise dans les salles d'Afrique et de Crimée une exposition intitulée « **Les animaux du roi** », qui sera présentée du 12 octobre 2021 au 13 février 2022.

Aménagé en pleine campagne, au cœur de la grande forêt giboyeuse d'Ile-de-France, Versailles a favorisé le développement d'un nouveau rapport au monde animal. Cette exposition a pour ambition d'explorer les contours, en développant plusieurs thèmes : d'abord la place de l'animal comme objet d'étude pour les scientifiques, de collection, et importante source d'inspiration pour les artistes de l'époque. Ensuite, la nature symbolique et politique des animaux sauvages qui se déploie dans les décors intérieurs de Versailles. L'animal est sollicité pour prendre part à des programmes concernant le décor des grandes demeures et de leurs jardins à une échelle sans précédent. Et enfin l'animal comme compagnon des princes et des souverains. Omniprésents à la cour, les animaux de compagnie (chiens, chats, oiseaux...) agrémentent le quotidien des petits princes et des souverains eux-mêmes. Cette attention au monde animal a permis l'émergence d'une nouvelle sensibilité en opposition à la vision cartésienne de l'animal-machine alors dominante.

Parti pris scénographique : Il s'agit dans ce projet d'être à la fois didactique et ludique en donnant vie aux animaux. L'architecture existante sera respectée et mise en valeur.

Deux points forts rythmeront le parcours : les évocations les plus fidèles possibles de deux lieux emblématiques de Versailles aujourd'hui disparus : le bosquet du Labyrinthe en galerie de pierre haute, et la Ménagerie de Versailles avec son décor intérieur dans l'une des salles de l'exposition.





2020 - « LES ANIMAUX DU ROI »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





2020 - « LES ANIMAUX DU ROI »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





Mobilier national, Galerie des Gobelins,
Paris

2020 - « PALAIS DISPARUS DE NAPOLÉON »

Projet finaliste / non réalisé

Programmée en 2021, année du bicentenaire de la mort de Napoléon et 150^{ème} anniversaire de l'incendie de Saint-Cloud, de Meudon et des Tuileries, l'exposition « Les palais disparus de Napoléon 1^{er} » évoque cette grande entreprise de faste politique, dont le Mobilier national, héritier du Garde-meuble impérial conserve de précieux témoins.

« On ne peut concevoir un pouvoir quelconque sans apparat », disait l'Empereur.

Parmi les nombreuses manifestations prévues en France en 2021 célébrant Napoléon 1er, l'exposition du Mobilier national ambitionne de « ressusciter » les palais des Tuileries, siège du pouvoir, et les maisons de campagne de Saint-Cloud et Meudon à travers des œuvres d'art qui les ont ornées entre 1799 et 1815.

Parti pris scénographique :

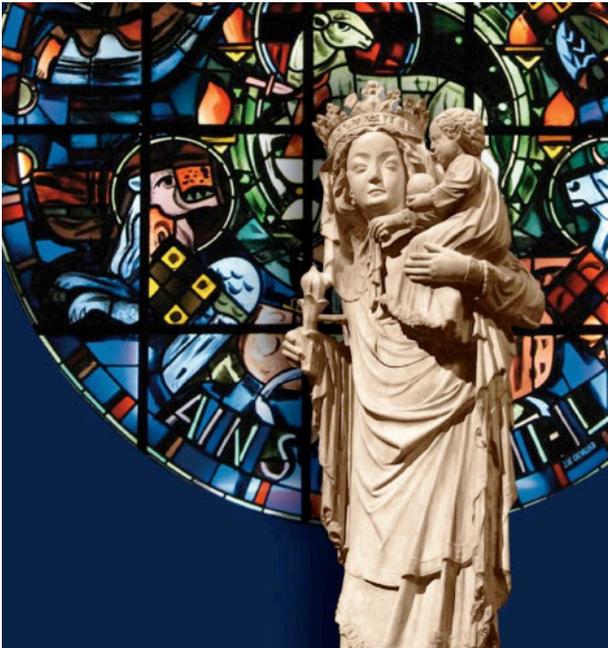
- Transformer la Galerie des Gobelins en Palais caractérisé par des salles en enfilade, à l'aide de cimaises architecturées variables. L'architecture de la galerie s'y prête d'ailleurs parfaitement, elle pourrait être l'aile d'un palais.
- Théâtralité du pouvoir, théâtralité de la scénographie. Grand effet dramatique à l'entrée de l'exposition : les palais démolis (*plutôt qu'à la fin du parcours comme suggéré par les commissaires de l'exposition*). Final fastueux : décor des Tuileries. Parcours dynamique, rythmé alternant entre mises en scène spectaculaires (Empereur) et espaces plus intimes (Joséphine).
- Pour certaines salles, reconstitution de décors textiles à partir des échantillons conservés par le Mobilier national.
- Choix évocateurs pour les couleurs et la signalétique de l'exposition. Choix évocateurs pour les couleurs et la signalétique de l'exposition.
- Ambiance lumineuse travaillée, éclairage « bougie » pour certains salons.



2020 - « PALAIS DISPARUS DE NAPOLÉON »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





Conception scénographie et graphisme
Exposition prévue de l'été 2020 à fin 2022

Commissariat : Béatrix Saule, Marie-Hélène Didier,
Jean-Michel Leniaud, P. Gilles Drouin

Surface totale : 350 m² env.

200 œuvres : peintures, sculptures, vitraux, objets d'art,
œuvres graphiques, documents d'archives

Enveloppe globale des travaux : 1 500 000 euros

Fréquentation :

!

N.B. La décision a été prise en mars 2020, à la survenue de l'épidémie de COVID19, d'abandonner ce projet déjà bien élaboré.

Hôtel-Dieu, AP-HP

Paris

2020 - « REVOIR NOTRE-DAME DE PARIS, TRÉSORS HORS LES MURS »

Depuis l'incendie du 15 avril 2019, il est impossible d'accéder physiquement à la cathédrale, d'être initié à sa spiritualité dans ses murs, au message chrétien qui se lit dans son patrimoine. Si ce dernier a pu être quasiment intégralement sauvé la nuit du sinistre et les jours qui ont suivi, il est aujourd'hui inaccessible *in situ*, et ce pour plusieurs années. Suite à l'incendie, l'AP-HP (Assistance publique – Hôpitaux de Paris) a manifesté son souhait de mettre à disposition de la cathédrale des locaux dans l'Hôtel-Dieu, donnant sur le parvis de la cathédrale pour y déployer une exposition qui présenterait pendant la durée des travaux de restauration, des objets d'art provenant de la cathédrale, en lien avec son histoire et son message : peintures, sculptures, gravures, manuscrits, vitraux, ornements, pièces d'orfèvrerie, mobilier, maquettes, photographies... A partir d'objets soigneusement sélectionnés l'exposition aura pour but de faire découvrir ce qu'est fondamentalement la cathédrale, pourquoi elle a été faite, ce qu'elle représente aujourd'hui au sein d'une ville-monde comme Paris, en un mot initier au mystère de cette cathédrale dont l'incendie nous a révélé combien sa place était importante au cœur de notre ville, de notre nation, et par delà nos frontières.

Parti pris scénographique : Le parcours comporte un prologue qui revient sur la genèse et les grandes heures de la cathédrale. Deux grands mouvements se déroulent ensuite : l'Élan vers Dieu, puis la cathédrale universelle et son rayonnement.

Chaque salle est pensée avec un thème porté symboliquement par une pièce majeure, un chef-d'œuvre autour duquel gravitent d'autres œuvres. Des dispositifs particuliers permettront de remettre en situation certaines œuvres pour mieux en faire sentir le sens et la portée symbolique et spirituelle.



2020 - « REVOIR NOTRE-DAME DE PARIS, TRÉSORS HORS LES MURS »

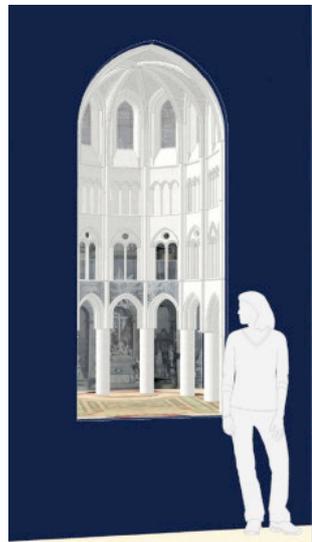
état projet (3D) / Projet abandonné





2020 - « REVOIR NOTRE-DAME DE PARIS, TRÉSORS HORS LES MURS »

état projet (3D) / Projet abandonné





**Château de Versailles, Galerie de pierre haute,
Versailles**

**2018 - « VERSAILLES, ARCHITECTURES
RÊVÉES, 1660-1815 »**

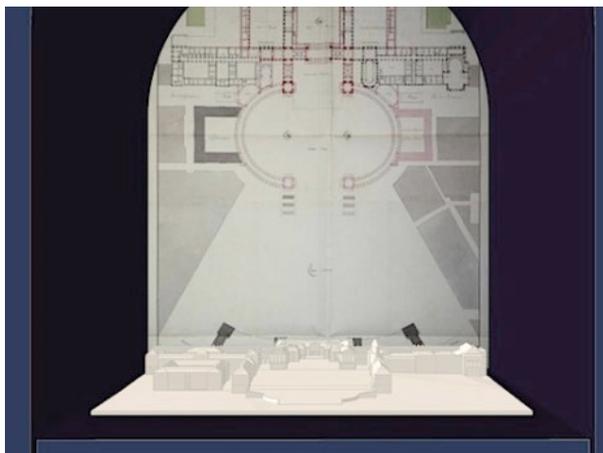
Projet finaliste / non réalisé

Dans le cadre de la première biennale d'architecture et de paysage de la région Ile-de-France, le château de Versailles, présente du 4 mai au 4 août 2019 dans la Galerie de pierre haute, un rassemblement inédit de 120 dessins de projets d'architecture élaborés entre les XVII^e et XIX^e siècles pour le Château de Versailles et ses Jardins.

(NB. : l'appel d'offre émis par le château de Versailles portait simultanément sur les scénographies de deux expositions temporaires, celle-ci et Madame de Maintenon que vous pouvez retrouver dans mes projets réalisés en 2019. Le château de Versailles ayant finalement décidé de confier les scénographies à deux scénographes différents)

Parti pris scénographique :

La galerie de pierre haute n'est habituellement pas un lieu d'exposition. Il s'agit donc d'occuper cet espace monumental avec des plans et élévations d'architecture, tout en conservant son caractère architectural et minéral, en organisant un parcours didactique qui renouvelle l'intérêt d'une présentation d'œuvres graphiques uniquement. Le côté « fenêtres » de la galerie est réservé pour de grands visuels rétro-éclairés reproduisant des gravures de l'état du château selon les différentes époques (mises en parallèle avec les projets rêvés des mêmes époques) tandis que le côté « statues » est parcouru par une longue cimaise déclinée en plusieurs couleurs et alcôves identifiant chaque section (époque) de l'exposition. Dans cette grande promenade dans laquelle les dessins jouent avec l'architecture, sont installés des pupitres inclinés présentant les plans de ces architectures rêvées, tandis que les élévations et coupes se retrouvent présentés verticalement sur les cimaises. Deux grandes maquettes sont envisagées, elles donneront une réalité à deux de ces architectures rêvées.





2018 - « VERSAILLES, ARCHITECTURES RÊVÉES, 1660-1815 »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





Paris-Musées, Petit-Palais, Paris

2016 - « LE BAROQUE DES LUMIÈRES, PEINTURES DU XVIII^E SIÈCLE DES EGLISES DE PARIS »

.....
Projet finaliste / non réalisé

Parti pris scénographique :

Évoquer à la fois l'espace ecclésial et le baroque du XVIII^{ème} siècle

Le **mouvement des formes**, caractéristique du baroque, sera donné au parcours, par l'emploi de grandes cimaises courbes. Elles auront aussi pour fonction de relancer le visiteur après les pauses des sections pédagogiques qui ponctuent le parcours.

L'emploi de formes concaves et convexes évoquera les façades et les frontons qui s'arrondissent dans les architectures baroques, mais aussi le parcours autour du chœur lors de la visite d'une église.

Il sera fait **référence à quelques éléments architecturaux simples** mais évocateurs de l'architecture religieuse tels que des pilastres, des arcs, mais aussi à des matières telles que la pierre, le marbre, ou le bois.

Le trompe l'œil, le décor illusionniste, décors feints (peints), théâtralisation :

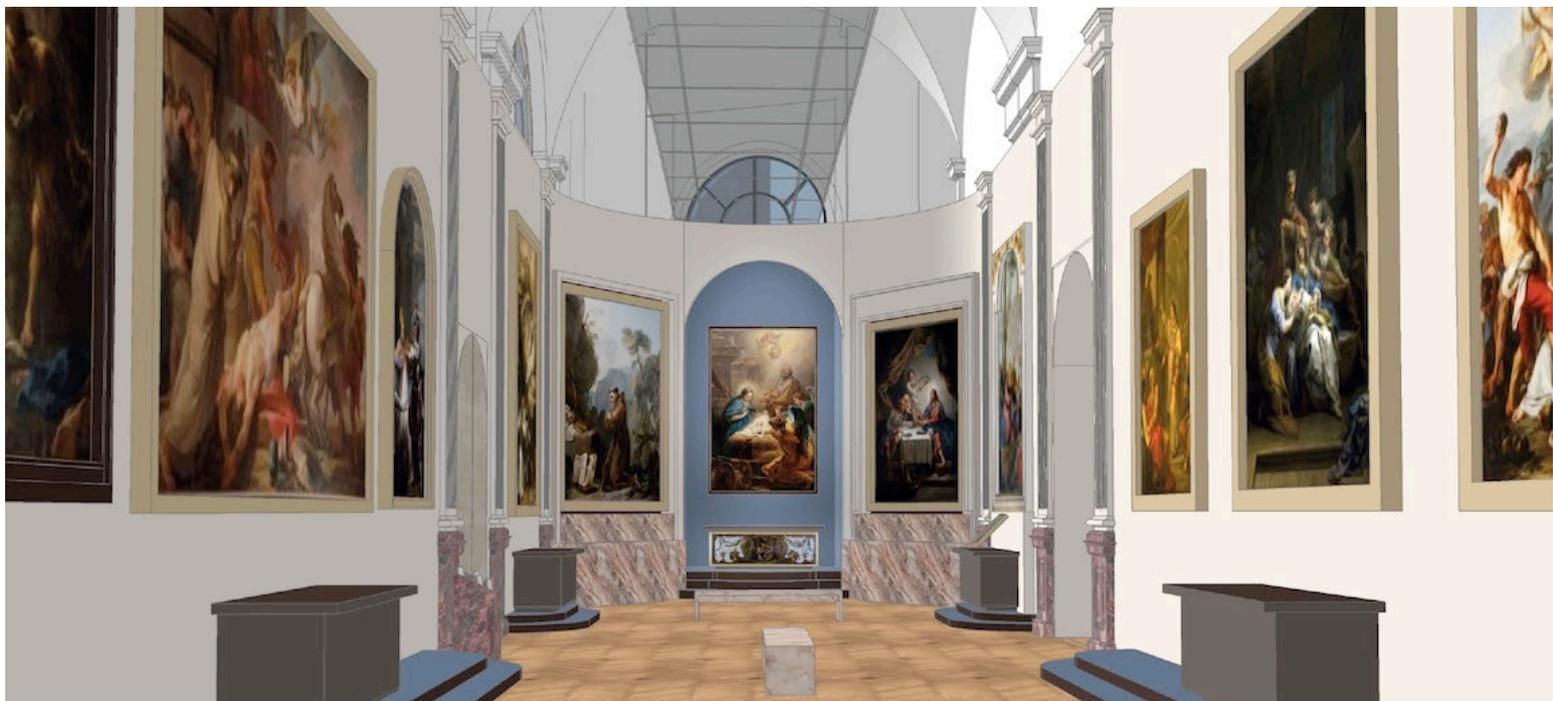
A l'image de la peinture monumentale au XVIII^{ème} siècle, l'emploi de grandes surfaces imprimées (opaques ou rétro-éclairées) peut remplir le rôle spectaculaire, théâtral, illusionniste dans une scénographie d'exposition.

Le baroque est ainsi évoqué par l'utilisation de ses artifices propres, permettant de créer l'illusion, la théâtralité. On pense aussi aux toiles peintes qui constituaient les décors de théâtre du XVIII^e.



2016 - « LE BAROQUE DES LUMIÈRES, PEINTURES XVIII^E DES ÉGLISES DE PARIS »

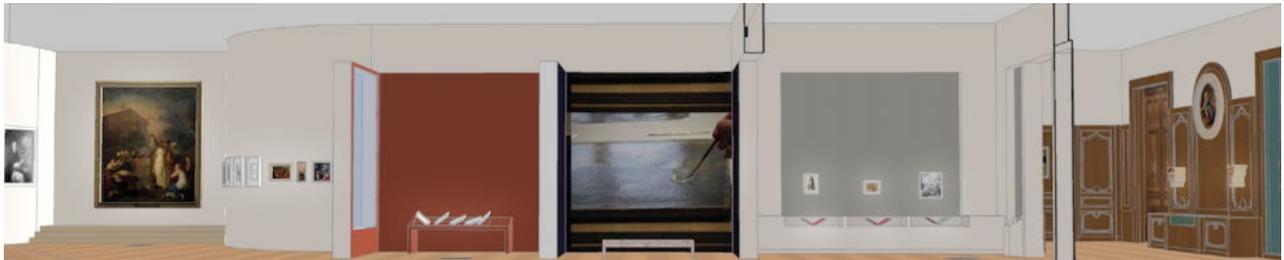
état projet finaliste (3D) / non réalisé





2016 - « LE BAROQUE DES LUMIÈRES, PEINTURES XVIII^E DES ÉGLISES DE PARIS »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





Paris-Musées, Petit-Palais, Paris

2016 - « OSCAR WILDE, L'IMPERTINENT ABSOLU »

Projet finaliste / non réalisé

Appel d'offre jumelé avec celui portant sur la conception de la scénographie de l'exposition « l'art de la Paix »

Parti pris scénographique :

Esthétisme littéraire, décadentisme, symbolisme sont le fil conducteur pour inspirer une scénographie consacrée à Oscar Wilde, mais aussi **raffinement, sensibilité, et sensualité.**



Une grande perspective centrale est créée, rompue par des **tulles imprimés** reproduisant des agrandissements d'archives ou de portraits de Wilde. Ces tulles permettent de séparer les sections et proposent un jeu scénographique vivant, **fait de transparences**, qui me semble correspondre au propos de l'exposition, à la **personnalité fantomatique de Wilde**, à sa **sensualité**. Le tulle peut contribuer à donner une **atmosphère éthérée** dans un parcours allant de l'amusement au tragique, il peut aussi évoquer **les voiles de Salomé**.

La scénographie s'inspire globalement de **l'Æsthetic Movement**, mouvement artistique global. Les couleurs employées, les matériaux, le dessin du mobilier, l'importance du graphisme (papiers peints de Morris) et enfin le travail sur la lumière contribuent à « *rendre compte d'un écrivain qui avait su créer, par devant son vrai personnage, un amusant fantôme dont il jouait avec esprit* » (gide). »

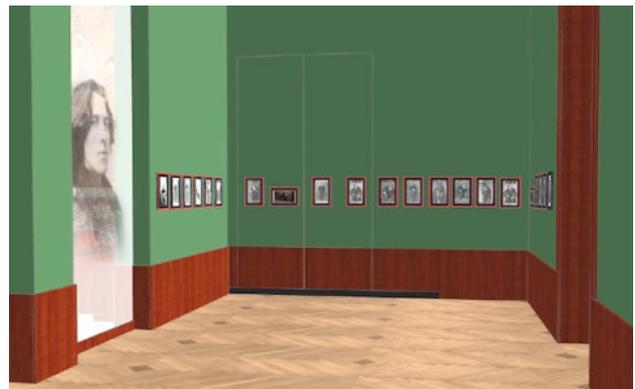
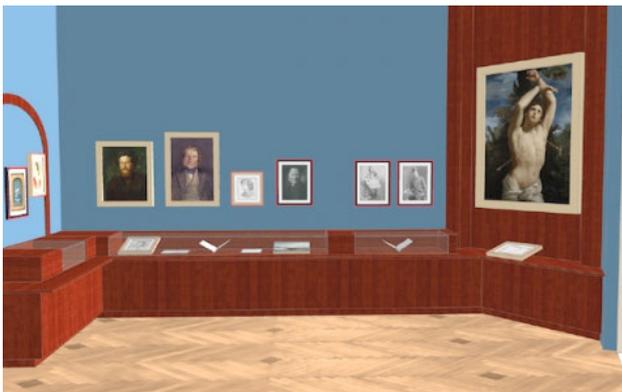
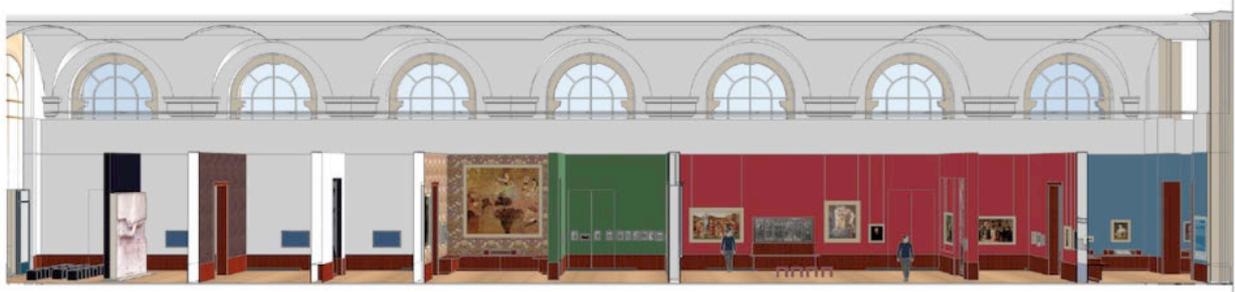
Deux espaces plus décoratifs rythment le parcours : l'évocation de la Grosvenor Gallery avec l'ensemble de tableaux Préraphaélites et la section consacrée à Salomé.

Des citations de Wilde sont reproduites en lumière projetée, elles accompagnent la visite de l'exposition, de même que des espaces d'écoute de lectures ponctuent le parcours.



2016 - « OSCAR WILDE, L'IMPERTINENT ABSOLU »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





Paris-Musées, Petit-Palais, Paris

2016 - « L'ART DE LA PAIX, SECRETS ET TRÉSORS DE LA DIPLOMATIE »

Projet finaliste / non réalisé

Appel d'offre jumelé avec celui portant sur la conception de la scénographie de l'exposition « Oscar Wilde »

Parti pris scénographique :

Le parcours scénographique sera rythmé et contrasté selon les espaces successifs dédiés à chacune des sections très distinctes.

Elle alternera entre des espaces muséaux sobres et épurés et des espaces plus décoratifs, évoquant l'architecture classique. L'architecture sera ordonnée et construite, à l'image de la paix qui est une construction difficile et un long cheminement.

La guerre détruit, la paix construit.

La référence à l'architecture classique est une référence à un idéal d'ordre et de raison.

La présentation est didactique, elle établit un lien entre les œuvres et les Traités.

La salle des Traités est voulue comme un écrin, à la fois spectaculaire, intime et majestueux : La paix est précieuse.



2016 - « L'ART DE LA PAIX, SECRETS ET TRÉSORS DE LA DIPLOMATIE »

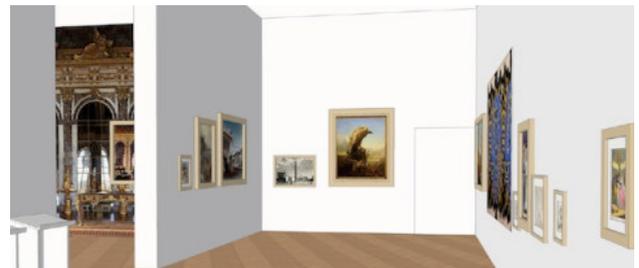
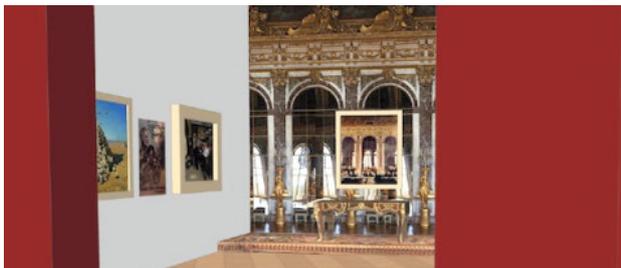
état projet finaliste (3D) / non réalisé





2016 - « L'ART DE LA PAIX, SECRETS ET TRÉSORS DE LA DIPLOMATIE »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





Hospices de Beaune, Beaune

2015 - « HOSPICES DE BEAUNE, RENOUVELLEMENT DE LA SCÉNOGRAPHIE DE LA SALLE SAINT LOUIS »

.....
Projet finaliste / non réalisé

Parti pris scénographique : La salle Saint-Louis présente les collections de l'Hôtel-Dieu, elle est la dernière salle de la visite du musée de l'Hôtel-Dieu. Elle doit en être le point d'orgue, à la hauteur du monument que sont les Hospices de Beaune.

Il m'a semblé important dans cette étude, et dans un souci de clarté du discours, d'établir **un parcours chronologique** : de l'histoire de l'Hôtel Dieu, au retable du XV^{ème}, à la statuaire du XV^{ème}, aux coffres des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, aux tapisseries des XVI^{ème} XVIII^{ème}, au buste de Pajou XVIII^{ème}, et enfin à l'époque moderne avec le domaine viticole, sans oublier à proximité de l'autel un ensemble de peintures XVII^{ème}.

Des cimaises serviront à définir les espaces et à guider le visiteur de façon fluide.

Des trottoirs permettront par endroits la présentation et la mise à distance des œuvres.

Dans ce projet, la reconstitution de la salle des malades fait face à l'espace dédié à l'introduction au retable. Cette disposition rappelle le fait que le retable était disposé à la vue des malades, leur apportant réconfort et apaisement.

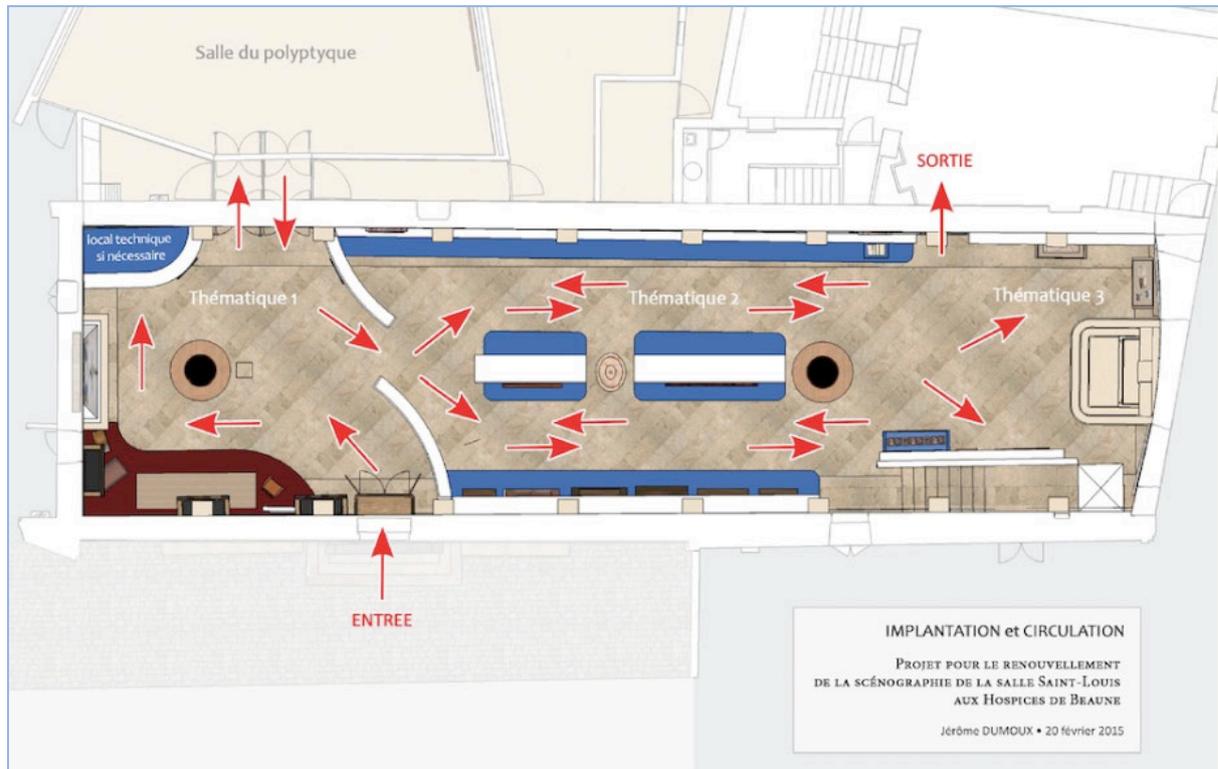
La scénographie s'attachera à évoquer l'esprit du XV^{ème} siècle, et la spiritualité qui pouvait accompagner les malades, tout en évoquant à la fin du parcours, l'époque actuelle avec le domaine viticole.

Il s'agit de former **un ensemble cohérent**, tant dans le discours que dans le parcours.



2015 - « HOSPICES DE BEAUNE, SALLE SAINT LOUIS »

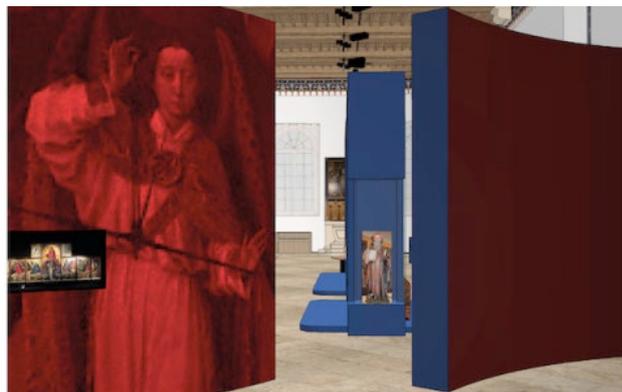
état projet finaliste (3D) / non réalisé





2015 - « HOSPICES DE BEAUNE, SALLE SAINT LOUIS »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





Musée d'Orsay, Musée de l'Orangerie, Paris

2014 - « ÉMILE BERNARD,
LA PEINTURE EN COLÈRE »

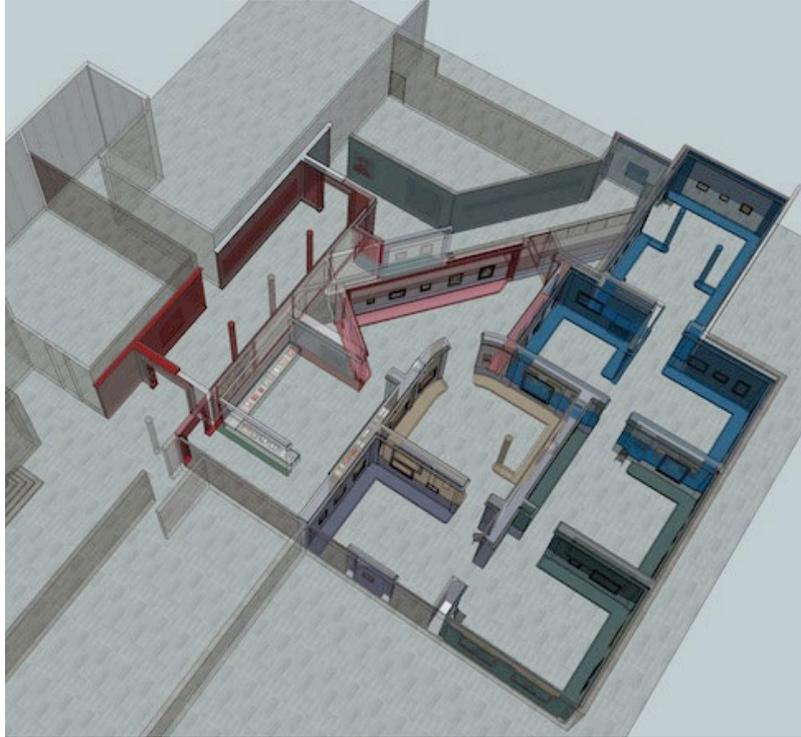
Projet finaliste / non réalisé

Parti pris scénographique : une scénographie homogène et sobre qui permet d'identifier clairement chacune des nombreuses sections de l'exposition (périodes stylistiques) et qui rend sensible le caractère monumental et classique qui sera l'aboutissement de l'œuvre d'Émile Bernard. Une scénographie conçue comme un prolongement de sa pensée et de son rêve absolu.



2014 - « ÉMILE BERNARD, LA PEINTURE EN COLÈRE »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





2014 - « ÉMILE BERNARD, LA PEINTURE EN COLÈRE »

état projet finaliste (3D) / non réalisé

